

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Les rythmes en question

Village des utopies
en construction

Page 16

La saison des festivals
est ouverte

Page 29

ARLETTE GRUSS

www.cirque-gruss.com



STRASBOURG

RUE DES VANNEAUX - STADE DE LA MEINAU

30
MAI

AU

6
JUN

Mercredi 30 mai		19h30
Jeudi 31 mai		19h30 ②
Vendredi 1 ^{er} juin		19h30
Samedi 2 juin	15h00	20h00
Dimanche 3 juin ①	14h00	17h30
Mardi 5 juin		19h30
Mercredi 6 juin	14h30	

RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS
À LA BILLETTERIE DU CIRQUE
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

0 825 825 660

Service 0,18 € / min
+ prix appel

ACHÉTEZ VOS PLACES

CIRQUE-GRUSS.COM

① Répétitions ouvertes au public de 10h à 12h
dans le cadre de la visite de la ménagerie

② Séance à tarifs réduits

Aéroport
Strasbourg

DESTINATIONS ÉTÉ 2018

Toutes nos destinations pour vos envies d'ailleurs

 voir(e) autrement.
www.strasbourg.aeroport.fr



ET BIEN D'AUTRES ENCORE...



EN COUVERTURE • Matinée d'école à la maternelle du Schluthfeld. La réflexion sur les temps scolaires et périscolaires associe parents et experts.

Sommaire

#290 / MAI / 2018

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu

En ville

Un local pour Coopalim, rénovation du Palais des fêtes, éclairage de Saint-Thomas, visites de quartiers...

10-17

Grand format

4 ou 4,5 jours. La Ville organise des rencontres afin de débattre des rythmes scolaires.

18-21

Rencontres

avec Rita Tataï, Furcy Leroy de la Brière, Pauline Giraud et Jean Sibilia.

23-27

Sports

Les coureurs-ses de Strasbourg à l'entraînement.

28

Temps libres

NL Contest, Pelpass, Des bretzels et des jeux... Rendez-vous aux festivals ou aux 20 ans du Mamcs

29-35



J.-F. Badias



J.-F. Badias



E. Cegarra



J.-F. Badias

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jean-François Badias / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig
ONT COLLABORÉ À CE NUMERO Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Sophie Morel, Camille Simon, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr



LIBERTÉ, EGALITÉ, SANTÉ

Médecins du Monde recrute à Strasbourg des bénévoles : tous profils, médicaux (médecins, pharmaciens, infirmières...) et non-médicaux (accueillants, chauffeurs, maraudeurs, informaticiens, comptables,...). Rejoignez-nous !

Renseignements au 03.88.14.01.00 et à alsace@medecinsdumonde.net

1994-2018
24 ans d'innovations
au service des patients

Pour soutenir la recherche contre
le cancer, chaque don compte :

IRCAD - Hôpitaux universitaires
1 place de l'Hôpital
67091 Strasbourg Cedex
03 88 11 90 00 / info@ircad.fr

MAI 68

EN ALSACE

EXPOSITION
du 28.04.18
au 07.10.18

bnu
strasbourg

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET
UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG
programme détaillé sur www.bnu.fr

entendre la salle
applaudir

juste une envie
revenir

opéra national
du rhin opéra d'europe

STRASBOURG: ALS HAUPTSTADT GESTÄRKT

Direkt ins Herz gingen uns die lobenden Worte für das Europa Straßburgs, mit denen der französische Staatspräsident am 17. April seine Rede im Europaparlament schloss. Anschließend unterzeichnete er im Lieu d'Europe den Dreijahresvertrag, der für den Zeitraum 2018–2020 eine Erhöhung der Mittel von 140 auf 180 Millionen Euro vorsieht. Wie jedes Jahr feiert Straßburg auch in diesem Mai Europa. Außerdem auf der Agenda steht die Tagung des Vorstands der Vereinigten Städte und lokalen Gebietskörperschaften (CGLU) im Europaparlament, deren Co-Vorsitz ich inne habe. Die Zukunft Europas und der Welt steht und fällt mit der Zukunft der nachfolgenden Generationen. Deshalb haben wir uns entschieden, einen Prozess des Nachdenkens über die Schulzeiten anzustoßen: gelassen, dialogisch und mit dem Ziel der gegenseitigen Verständigung. Weitere kulturelle Highlights im Mai sind die erste Ausgabe von L'Industrie magnifique, das Festival für urbane Kulturen NL Contest und der 20. Geburtstag des Museums für moderne und zeitgenössische Kunst, der in der ganzen Stadt gefeiert wird.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



J. Dorfiel

STRASBOURG, CAPITALE CONFORTÉE

« Cette Europe de Strasbourg, j'en suis particulièrement fier. » Ces termes élogieux, prononcés par le président de la République Emmanuel Macron en clôture de son intervention au Parlement européen, ce 17 avril, lors d'une journée entièrement dédiée à l'Europe, nous sont évidemment allés droit au cœur, d'autant qu'il a ajouté à l'attention des députés: « Je vous remercie d'honorer cette belle ville européenne de votre présence. » Le président s'est ensuite rendu au Lieu d'Europe pour la signature du Contrat triennal, qui passe de 140 à 180 millions d'euros pour 2018–2020. Comme tous les ans, l'Europe sera justement à la fête au mois de mai, qui sera également marqué par la tenue au Parlement européen, à Strasbourg, du bureau exécutif de Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), dont j'assume la co-présidence. Il rassemblera plus de 300 responsables des plus grandes collectivités du monde. Aux côtés du programme officiel qui vise à promouvoir le rôle et l'influence des gouvernements locaux dans la gouvernance mondiale, nous mettrons en lumière certaines initiatives strasbourgeoises en matière de solidarité, de développement durable, de culture et de mobilités. Si les plus hautes personnalités se réunissent à Strasbourg pour réfléchir à l'avenir de l'Europe et du monde, dans le même mouvement, la ville s'intéresse aussi à l'avenir des nouvelles générations et des enfants. Ce souci guide la réflexion sur les temps scolaires que nous avons décidé d'engager, en privilégiant la concertation, le dialogue, la sérénité et les conseils avisés des experts. Avec les beaux jours et les rues qui s'animent à nouveau, reviennent les festivités de plein air. Je voudrais mentionner la première rencontre de l'art et de l'industrie, baptisée « Industrie magnifique » qui permet d'appréhender la ville comme un ensemble où l'entreprise et l'art ont leur place et peuvent même se féconder, le festival de cultures urbaines, NL contest, qui regroupe désormais pas moins de 27000 spectateurs, et bien sûr le vingtième anniversaire du Musée d'art moderne et contemporain qui rayonnera largement au-delà du seul site du musée pour s'adresser au plus grand nombre sur des sites visibles par les passants. Je vous souhaite un très beau moi de mai!

Roland Ries Maire de Strasbourg

STRASBOURG: A COMPELLING CAPITAL

We were deeply moved by the glowing terms in which the President of the Republic spoke about the Europe of Strasbourg as he concluded his speech to the European Parliament on 17 April. Next, he went to the Lieu d'Europe to sign the Three-Year Contract, which will allocate 180 million euros for the period from 2018 to 2020, compared to the 140 million of the previous one. Like every year, Europe will be celebrated in May; an important month, also, because the Executive Bureau of United Cities and Local Governments (UCLG), which I co-chair, will be held at the European Parliament. The future of Europe and of the world also depends on the future of the new generations. This is why we have decided to start thinking about school hours, with an emphasis on consensus building, dialogue and serenity. Other festivities will take place this month: the first-ever edition of L'Industrie Magnifique, the urban-culture festival NL Contest, as well as the twentieth anniversary of the Museum of Modern and Contemporary Art, which will extend well beyond the boundaries of the museum's premises.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg

Album



E. Cegarra

1 LE MARCHÉ DES CRÉATEURS

Bijoux, illustrations, savons, photos, gourmandises, jouets, chapeaux, menuiseries, luminaires, céramiques... Les Strasbourgeois ont pu découvrir des produits fait-main et alsaciens lors du Marché des créateurs, organisé le 15 avril sur la place de Zurich. De nouvelles éditions auront lieu les dimanches 20 mai et 17 juin.



J. Dorikel

2 CONCERT À LA RÉCRÉ

L'école Reuss 2, dans le quartier du Neuhof, a accueilli le 12 avril les chanteurs de l'Opéra national du Rhin, pour une petite représentation organisée dans la cour. Ces professionnels et la chorale de l'école ont ensuite interprété ensemble deux morceaux tirés de l'opéra *Carmen*.



P. Stirnweis

3 UNE PLAQUE POUR LE MIME MARCEAU

Depuis le 21 mars, une plaque commémorative orne la façade de l'immeuble où Marcel Marceau, alias le mime Marceau, est né. Elle a été dévoilée par Aurélia et Camille Marceau, les filles du célèbre artiste.



J. Dorikel

4 ADIDAS S'INSTALLE À ARCHIPEL

Début avril, l'entreprise spécialisée dans les articles de sport a été la première à s'installer dans le quartier d'affaires international du Wacken, baptisé Archipel. Elle y a fait construire son nouveau siège social, auparavant installé à Landersheim. 200 personnes travaillent désormais sur le site.



TAUPES NIVEAU

Le 4 avril, une parade de taupes géantes s'est élancée de la place d'Austerlitz. Personnifications d'un monde souterrain et mystérieux, ces animaux presque aveugles ont investi l'espace public «pour révéler ce que les hommes ne peuvent connaître». Une étonnante déambulation présentée par le TJP, en collaboration avec le Maillon qui a accueilli les jours suivants le spectacle *L'Après-midi des taupes*, mis en scène Philippe Quesne.

Quatre jours pour les villes durables

COOPÉRATION

Du 23 au 26 mai,

l'avenir va se construire à Strasbourg. La ville, en coopération avec le Parlement européen, accueille en effet durant ces quatre jours les réunions du Bureau exécutif 2018 de Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), une organisation internationale qui rassemble villes, métropoles et régions du monde entier. Roland Ries en est le co-président. Cette rencontre de haut niveau permettra d'aborder les principales priorités des gouvernements locaux et régionaux pour des Objectifs mondiaux de développement durable de l'ONU. L'objectif 11 («*Faire en sorte que les villes soient ouvertes à tous, sûres, résilientes et durables*») sera au cœur des échanges. La moitié de l'humanité vivant aujourd'hui dans des villes, et environ 60% dans dix ans, il est en effet impératif qu'elles s'impliquent sur le plan politique et budgétaire en vue d'atteindre cet objectif à l'horizon 2030. Des discussions entre représentants ministériels et dirigeants locaux et régionaux sont prévues à ce sujet, pour aborder des thèmes tels que la transition écologique, les migrations, les nouveaux modèles d'urbanisation et de développement économique. Une « Déclaration de Strasbourg » rédigée à l'issue de ces quatre jours constituera un document de référence pour CGLU en vue du Forum politique sur le développement durable qui se tiendra à New York en juillet prochain. ● T.C.



Une invitation au voyage

L'exposition «Nés quelque part» fait étape à Strasbourg du 24 mai au 28 juin, proposant à ses visiteurs-ses de se plonger dans la vie d'un habitant du monde.

DÉCOUVERTE

Certains se glisseront dans la peau d'un enfant de Medellín, d'autres dans celle d'une jeune mère nigérienne de 18 ans... L'exposition «Nés quelque part» invite ses visiteurs à découvrir le quotidien d'un habitant du monde, confronté aux enjeux

climatiques et de développement. Incarnant l'un des 21 personnages proposés, chaque visiteur évolue au sein d'un parcours immersif et participatif d'un peu plus d'une heure. Accompagné d'une troupe de comédiens, il est plongé dans l'un des sept éco-systèmes recréés à partir

d'éléments visuels, sonores et olfactifs. «*"Nés quelque part"* est une invitation au voyage, une exposition-spectacle ludique et un moyen de sensibiliser aux enjeux du climat, du développement et aux solutions qui existent. Nous partons du principe que l'on comprend mieux

quelque chose que l'on vit et que l'on ressent», explique Marie de Jerphanion, coordinatrice de la tournée de l'exposition. Car si les personnages sont fictifs, les problématiques présentées et les solutions avancées sont quant à elles inspirées de situations et de projets bien réels.

Créée par l'Agence française de développement et l'association Ars Anima, l'exposition a déjà attiré 30 000 visiteurs à Paris, Roubaix, Lyon et Bordeaux. En partenariat avec la Ville de Strasbourg, elle s'installe place du Château jusqu'au 28 juin, s'adressant aussi bien aux adultes qu'aux enfants dès 9 ans, au public individuel qu'aux groupes. ●

Julia Vuillier-Devillers

[INFO +] Informations et inscriptions sur www.nesquelquepart.fr

CONFÉRENCE ET TABLE RONDE

Outre l'exposition «Nés quelque part», d'autres événements grand public sont prévus à l'occasion de la tenue du Bureau exécutif de CGLU. La Ville propose ainsi une conférence sur le thème «Migrations : enjeux internationaux et dynamiques locales». Animée par Catherine Withol de Wenden, elle aura lieu à l'Aubette, le 25 mai, de 16h à 18h. Elle sera suivie à 19h par une table ronde sur le rôle des villes face au défi des migrations. À Strasbourg, l'appel lancé par la Ville a permis la création de 100 places d'hébergement supplémentaires grâce à la mobilisation des partenaires associatifs. Le 26 mai, des lectures musicales auront lieu à la librairie Kléber, suivies d'une rencontre avec le philosophe Guillaume le Blanc qui présentera son nouvel ouvrage, *Vaincre nos peurs et tendre la main* (Flammarion).

MAI DE FÊTE

EUROPE Comme tous les ans, le mois de mai est l'occasion de célébrer et de rappeler notre attachement à l'Europe. À ne pas manquer : l'exposition *Borderline* au Lieu d'Europe (lire ci-contre), la journée de valorisation d'Erasmus (5 mai), un éclairage sur les «bâtisseurs d'Europe» (9 mai), une consultation citoyenne inédite en tram transfrontalier, la Marche de l'Europe dans le cadre des Courses de Strasbourg (13 mai), les festivals d'arts et de musique *Europa'Zik* (lire ci-contre) et des orchestres universitaires (6-10 juin), mais aussi *Eye* (lire ci-dessous), des visites et bien sûr la traditionnelle journée de portes ouvertes au Parlement européen, décalée cette année au 10 juin. ●

[INFO +] www.strasbourg.eu

8000 JEUNES ET UN EYE

JEUNESSE Attention les yeux, revoici l'European Youth Event (EYE), la grande rencontre des jeunes Européens qui phosphorent sur le devenir de l'Europe. Les 1^{er} et 2 juin, pour la troisième fois, Strasbourg accueillera 8000 jeunes de 16 à 30 ans (dont 500 Strasbourgeois) qui échangeront avec décideurs et personnalités inspirantes. Enthousiastes, prêts à insuffler le changement, ils confronteront leurs idées avec, à la sortie, peut-être, des solutions innovantes aux plus grands problèmes de l'Europe. Le public est invité à participer aux soirées : concert gratuit d'Ella Eyre le 1^{er} juin, devant le Parlement, et bal sauvage et soirée cinéma en plein air le 2 juin, au Jardin des Deux-Rives. ●

Hôtes enchantés

Le Lieu d'Europe a accueilli ses 100 000^e visiteurs, sous le regard d'un invité particulier.



Habitants du quartier, Ego, Dino et Sabrina fréquentent régulièrement le lieu.

J. Donkel

ÉVÈNEMENT Sacrée surprise pour Ego, Dino et leur maman Sabrina Conte, les heureux 100 000^e visiteurs du Lieu d'Europe. C'est le président de la République en personne qui leur a remis le diplôme officiel de cet événement lors de sa visite des locaux, mardi 17 avril. «C'était incroyable!», avouent les deux garçons. «J'ai d'abord cru que j'halluciniais, mais non, c'était bien lui! J'ai même eu quelques frissons», avoue Ego, pendant que son petit frère regarde avec sa maman les photos prises avec son mini-appareil photo. Habitants du quartier, ils viennent souvent au Lieu d'Europe profiter des nombreuses animations organisées toute l'année. Une vitalité que n'a d'ailleurs pas manqué de souligner Emmanuel Macron. Le Lieu d'Europe foisonne

en effet de conférences, expositions, concerts et autres manifestations. En mai par exemple, c'est l'exposition photo de Valerio Vincenzo, *Borderline*, qui fera réfléchir aux frontières européennes depuis les accords de Schengen. Participative, elle s'enrichira des contributions des visiteurs. Le 13 mai, place à la fête des européens et, les 19 et 20 mai, à la musique. Le festival *Europa'Zik* mettra toutes les musiques européennes à l'honneur avec le soutien de l'association Passages. Six groupes venus de toute l'Europe vont défiler, parmi lesquels les New Balkan Express, Sophy Ann Pudwell et Claire Faravarjoo. À vos agendas. ●

Véronique Kolb

[INFO +] lieudeurope.strasbourg.eu

UNE MAIN TENDUE AU PARLEMENT

INSTITUTIONS C'est un pari sur l'avenir. En partenariat avec l'Eurométropole, le Conseil départemental du Bas-Rhin et la Région Grand Est, la Ville souhaite faire émerger un immeuble dédié à des fonctions tertiaires européennes sur le lot E du quartier d'affaires international du Wacken, situé en face du Parlement européen. Dans un premier temps, un appel à manifestation d'intérêt sera lancé pour la construction d'un bâtiment de 10 à 15 000 m². Le choix du lauréat devrait avoir lieu en septembre 2018, le début des travaux mi-2019 et la livraison fin 2020. Cet immeuble se destine en priorité à accueillir des activités d'institutions européennes. Celles-ci n'ont pas émis de demande en ce sens, la Ville et ses partenaires parient donc sur une future opportunité. « *L'idée serait de rapatrier une partie de l'administration du Parlement européen de Bruxelles à Strasbourg*, explique le maire, Roland Ries. *Les quatre collectivités partenaires s'engagent à réduire le montant de la taxe foncière si une institution européenne s'installe dans ce bâtiment.* » Dans le cas contraire, l'immeuble sera commercialisé auprès d'opérateurs privés. 30 000 autres mètres carrés devraient être construits sur le lot E pour former un ensemble immobilier de 40 000 m² au total. ● L.D.



L'îlot bois, en construction au Port du Rhin, a fait l'objet d'un reportage sur LCI.

Strasbourg l'écolo à la Une

Strasbourg aime ses étudiants, paraît-il. La preuve avec **Les Échos** qui reviennent (09/04) sur un classement des villes françaises les plus accueillantes pour les étudiants, réalisé par Immojeune. Strasbourg se classe à la quatrième place, derrière Lyon, Paris et Toulouse. « *Pour établir ce palmarès, le site spécialiste du logement étudiant a attribué des points de 1 à 10 dans cinq catégories (attractivité, prix du m², écoles, infrastructures et sécurité), puis classé les villes par nombre de points cumulés* », explique le magazine économique. Et pour se rendre en cours ou au travail, rien de tel que le vélo. Ce sont les cyclistes eux-mêmes qui le disent : les 113 000 réponses recueillies par la Fédération des usagers de la bicyclette placent Strasbourg en tête du Baromètre 2018 des villes

cyclables. Ce dernier « *repose sur des données objectivées, exactement comme le classement des déplacements domicile-travail établi à l'aide des recensements de l'Insee, et qui consacre aussi Strasbourg* », relève **Le Monde** (18/03). L'environnement était aussi au cœur d'un reportage de **L'Express** (26/03) consacré au fait que « *Strasbourg cultive sa nature* ». L'hebdomadaire recense les actions mises en œuvre (bacs à compost, jardins familiaux, réserves

naturelles, dispositifs Zéro phyto et Strasbourg ça pousse...) et souligne que la « *politique environnementale globale (...) fait de Strasbourg l'une des métropoles françaises les plus en pointe sur le sujet : dans son récent palmarès, l'Observatoire des villes vertes la place troisième, derrière Angers et Nantes* ». De son côté, **LCI** (10/04) s'est intéressée au premier immeuble en bois de grande hauteur de France, actuellement en construction au Port du Rhin. « *Si le coût de construction d'un tel édifice reste encore 20% plus élevé qu'un bâtiment traditionnel, le résultat s'avère écologique, relate la chaîne d'information. Car avec le bois, les échanges thermiques sont moins importants et l'isolation bien meilleure. L'empreinte carbone de la construction est aussi réduite.* » ● Léa Davy



L'une des métropoles françaises les plus en pointe sur l'environnement. »

L'Express

40 millions de plus

C'est en présence d'Emmanuel Macron que le nouveau contrat triennal Strasbourg capitale européenne a été signé mi-avril.



Le président a réaffirmé son attachement à l'Europe de Strasbourg.

J. Doriel

EUROPE Avec la signature, le 17 avril, du contrat triennal Strasbourg capitale européenne, «*l'État poursuit son engagement. Et c'est d'autant plus nécessaire que les projets sont nombreux*», a expliqué Emmanuel Macron dans les jardins du Lieu d'Europe. Signé sous le regard du président de la République par Nathalie Loiseau, ministre chargée des Affaires européennes, Roland Ries pour la Ville, Robert Herrmann pour l'Eurométropole, Frédéric Bierry pour le Département et Jean Rottner pour la Région Grand-Est, le contrat triennal 2018-2020 prévoit la réalisation de projets pour un montant de 185 M€. Une belle augmentation par rapport à la précédente mouture (148 M€ pour la période 2015-2017), qui permettra notamment de renforcer

l'accessibilité de la capitale européenne (46 M€). L'État et les collectivités partenaires ont en effet fixé plusieurs grandes priorités : la desserte de Strasbourg au premier rang, l'affirmation de celle-ci comme capitale de la démocratie et des droits de l'Homme, l'accroissement de son attractivité par le développement du campus et le renforcement du rayonnement culturel de l'agglomération et de toute l'Alsace.

FAIRE VIVRE L'EUROPE

Parmi les actions retenues, figurent notamment le nouveau Parc des expositions, le développement de l'aéroport, l'École européenne, le Lieu d'Europe, le Forum mondial de la démocratie, le programme scientifique Frontière humaine, la mise

en valeur de la Neustadt, la modernisation de l'Opéra du Rhin, le festival Musica, le rayonnement européen du Théâtre national de Strasbourg et de l'Orchestre philharmonique... Autant d'actions au plus près des citoyens, que le président de la République, très «*attaché à l'image de l'Europe à Strasbourg*», appelle à entrer dans le débat via une large consultation. «*On peut être pour ou contre l'Europe, mais il faut confronter nos idées, exprimer quelle Europe on souhaite. Nous sommes à un moment de notre vie commune où le statu quo n'est plus possible. Il va y avoir des choix, nous devons les faire ensemble.*» Pour l'Europe et tous les Européens. ●
Véronique Kolb

CONCERTATION POUR LE CENTRE ANCIEN

PATRIMOINE Une première réunion publique sur les études relatives à la révision et à l'extension du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) du centre ancien de Strasbourg aura lieu le 17 mai. Elle aura pour objectifs de présenter le projet, dans ses dimensions stratégiques et réglementaires, et d'amorcer les réflexions sur l'avenir du centre. Les habitants pourront venir et rencontrer les élus et l'équipe en charge du projet. En 2018, seuls les secteurs 7 et 8 du PSMV sont concernés par cette extension. Ils couvrent le nord-ouest de la Grande-Île. ●

[INFO +] Le 17 mai de 18h à 20h, salle de l'Aubette, place Kléber.

ATTENTION EN FORÊT!

NATURE Une maladie fongique, la chalarose, se propage dans toute l'Europe et affecte le frêne commun, essence majoritaire des forêts périurbaines de Strasbourg (Rohrschollen, Robertsau et Neuhof). Les arbres atteints dépérissent et présentent le long des chemins un danger pour la sécurité des personnes. Comme les travaux d'abattage ne peuvent pas être réalisés en cette période en raison de la nidification des oiseaux, un plan de circulation temporaire va être mis en place dans ces forêts. Certains chemins seront interdits d'accès. Ces mesures ne remettent pas en cause la démarche engagée dans la Réserve naturelle nationale de la forêt de Neuhof-IIIkirch pour élaborer, en concertation avec les usagers, un nouveau plan de circulation. ●

Bons produits pour bonnes volontés

L'association Coopalim cherche un local pour ouvrir un magasin géré par ses propres adhérents.



Sans lieu fixe pour l'instant, l'association organise une distribution une fois par mois.

J.-F. Badias

INITIATIVE Si vous ne connaissez pas le principe de magasin coopératif, participatif et solidaire, c'est normal. Il n'en existe pas à Strasbourg... Pour l'instant, Coopalim, fondée en septembre 2017, s'est fixé pour objectif d'en ouvrir un cette année. «*Nous y vendrons uniquement des produits de qualité et respectueux de l'environnement, achetés à un prix correct à des producteurs, si possible locaux*», explique Jean-Philippe Golly, membre de l'association. *L'achat en gros, sans intermédiaire, nous permettra de proposer ces produits à des tarifs accessibles.*»

Seuls les adhérents pourront se fournir au magasin et ils devront donner quelques heures de leur temps chaque mois pour en assurer le fonctionnement. L'association, gérée de manière participative selon le principe «un adhérent =

une voix» et grâce à des groupes de travail thématiques, ambitionne de «*devenir un lieu d'échanges*». «*Nous organiserons des conférences et des ateliers pour apprendre à cuisiner des produits locaux et de saison, faire ses produits ménagers écologiques...*», précise Françoise Pellerin, également impliquée au sein de Coopalim. En attendant de trouver un local, «*les adhérents passent commande et récupèrent leurs produits lors d'une distribution organisée une fois par mois*», relate Lucie Bolland, du groupe de travail communication. *Nous espérons atteindre les 1000 à 1200 membres, afin d'augmenter petit à petit le volume des commandes, le nombre de références et de se constituer une trésorerie et de l'expérience.*» Maintenant, vous connaissez le principe... ●

Léa Davy

[INFO +] www.coopalimstrasbourg.com

L'ÉCOMOBILITÉ FAIT SALON

RENDEZ-VOUS Initié l'an dernier par des étudiants de l'École de management de Strasbourg, la première édition du Salon du véhicule écoresponsable a été un tel succès qu'il fallait réitérer l'opération. Et cette année, c'est à Strasbourg, au Zénith, que se tiendra l'événement. L'occasion, alors que la lutte contre la pollution de l'air s'intensifie localement via la mise en place des vignettes Crit'air, de découvrir les alternatives aux véhicules polluants et l'ensemble du parc disponible en un même lieu. ●

[INFO +] Le 27 mai de 10h à 18h, au Zénith. Entrée libre.

DES KITS POUR LA FÊTE DES VOISINS

CONVIVALITÉ Pour faciliter les choses et contribuer à créer une ambiance conviviale, la collectivité s'associe pour la troisième année à la Fête des voisins fixée au 25 mai. Elle met à disposition des Strasbourgeois qui le souhaitent un kit d'organisation contenant affichettes, cartes postales, ballons, nappes... Il ne restera plus qu'à penser au menu et à se retrouver pour en profiter. Pour récupérer les kits, rendez-vous au centre administratif les 18 et 19 mai. ●

[INFO +] Centre administratif, parc de l'Etoile, vendredi 18 mai de 9h à 19h, samedi 19 mai de 8h à 12h.

Sénior, et alors ?

SANTÉ Pour la deuxième année, toute une journée sera dédiée au « Bien-être à tout âge », et plus particulièrement lorsque l'on est sénior. Le 19 mai, la place Kléber s'anima au rythme des stands portant sur l'habitat, la mobilité et les transports, l'environnement, la culture et les loisirs, la santé et la prévention, la participation citoyenne, la solidarité. L'occasion de tester son souffle, d'être initié aux gestes de premiers secours, de bouger en s'amusant. et de découvrir le panel d'associations investies dans ces missions et qui accueillent des pratiquants toute l'année. ●

[INFO +] Le 19 mai, place Kléber. www.strasbourg.eu

Une enquête sur les vélos volés

SÉCURITÉ Victime d'un vol de vélo, d'une tentative, d'une subtilisation de pièces ou d'une dégradation ? Il est actuellement possible, et même souhaité, d'en faire part via le questionnaire en ligne lancé par la collectivité. Une enquête est en effet en cours pour établir une typologie des vols de vélos à Strasbourg et imaginer de nouvelles actions pour les limiter. Toutes les informations peuvent être utiles. À vos claviers. ●

[INFO +] strasbourg.eu/enquete-velos

Le droit d'avoir une famille

L'accès à la procréation médicalement assistée sera au centre du mois des visibilitées.

MOBILISATION « Nos familles méritent vos droits », tel sera le mot d'ordre du mois des visibilitées organisé par Festigays et les associations LGBTI (lesbienne, gay, bi, transgenre et intersexe) d'Alsace. Honneur donc cette année aux familles homoparentales, pour lesquelles les associations revendiquent une réforme du code de la santé publique, et particulièrement l'accès à la procréation médicalement assistée (PMA). Cette dernière est déjà mise en place pour les couples hétérosexuels en France, mais elle reste inaccessible

aux femmes célibataires ou aux couples de femmes. Le thème sera également très présent lors de la Marche des visibilitées qui, le 9 juin, partira de la place de l'Université. Débats sur la PMA, soirées cinéma, conférences, présentation de livres, soirées festives, tournoi de badminton... Au total, plus d'une vingtaine de manifestations invitent à découvrir et à repenser les choses avec plus de tolérance et d'ouverture. ●

Véronique Kolb

[INFO +] Du 17 mai au 17 juin, programme sur www.festigays.net



P. Strinweis

Le 9 juin, la Marche des visibilitées partira de la place de l'Université.

La place Gutenberg contre l'hépatite C

SANTÉ Engagée dans le programme Strasbourg, zéro hépatite C, la Ville participe à la journée nationale de lutte contre ces maladies aux côtés des acteurs de la campagne nationale SavoirGuérir, et notamment de l'association SOS Hépatites. Le 16 mai, place Gutenberg, ce sera donc l'occasion d'informer sur la maladie et ses modes de transmission, d'ouvrir les discussions sur les infections sexuellement transmissibles, de lutter contre les conduites à risques par la distribution

de matériel de prévention, de proposer des tests rapides pour le VIH et l'hépatite C, et d'inciter à la vaccination contre l'hépatite B. Pour rappel, l'hépatite C peut avoir de graves conséquences alors que, lorsqu'elle est dépistée à temps, elle se guérit rapidement et sans effets secondaires. Mieux vaut ne pas rester sans savoir. ● V.K.

[INFO +] Place Gutenberg, le 16 mai de 10h à 17h.

Palais des fêtes, deuxième

RÉNOVATION Fin 2019, le Palais des fêtes pourra à nouveau accueillir événements ou expositions. Une nouvelle phase de travaux débutera cette année, pour rénover la grande salle, le hall, les façades et les menuiseries extérieures. Le bâtiment, dont une partie avait déjà

été restaurée en 2015, sera également mis aux normes d'accessibilité et isolé, pour améliorer le confort thermique et acoustique. Cette rénovation, d'un montant de 6,6 M€, fait partie des engagements pris par la Ville dans le cadre du classement de la Neustadt au patrimoine mondial de l'Unesco, avec la réhabilitation des Bains municipaux. En parallèle, un appel à manifestation d'intérêt sera lancé pour la gestion de la structure,

qui pourra accueillir jusqu'à 1300 spectateurs. Une troisième tranche de travaux, qui concernera les loges, les salons de réception et l'orgue de la grande salle, devrait avoir lieu entre 2020 et 2025. Le Palais des fêtes, classé monument historique depuis 2007, est un rare témoin du Jugendstil (Art nouveau), un mouvement artistique datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. ●

Léa Davy



G. Engel

Du tribunal à la cathédrale

Roland Ries et Robert Herrmann ont fait le point sur plusieurs sujets d'actualité à l'occasion d'une visite sur le terrain.

CENTRE-RÉPUBLIQUE

Devant le palais de justice, sur l'esplanade quasiment achevée, les riverains s'interrogent : comment empêcher les voitures de se garer ici, comment éviter que la terrasse du restaurant voisin n'empiète sur l'espace public, y aura-t-il des jeux pour les enfants devant Saint-Pierre-le-Jeune ? Les élus apportent les réponses : des plots ou du mobilier urbain pourraient être installés afin d'éviter que des voitures ne pénètrent sur le nouvel espace, « même si c'est dommage pour l'esthétique », regrette Robert Herrmann, adjoint de quartier. La terrasse du restaurant pourrait être élargie du côté de la place, c'est en discussion avec le propriétaire. Des jeux en bois pour les enfants seront bien

installés devant l'église. Place Clément, en face du centre commercial des Halles, la passerelle qui reliait la petite place aux commerces est au centre des débats. Pour le maire, « cette passerelle est un vestige des années 1960 et du tout automobile. Aujourd'hui la passerelle est peut-être moins utile. » Et de suggérer qu'on la remplace par un simple passage piéton avec des feux tricolores... avant de la supprimer.

TERRASSES, CONTRÔLES BRUITS DU MATIN

Rue du Maroquin, il y a beaucoup de monde pour discuter avec les élus. Trop de bars et de restaurants, avec des terrasses qui débordent des clous, se plaint une dame. Trop de contrôles des restaurants disent les



Beaucoup d'habitants sont venus à la rencontre du maire et de l'adjoint de quartier.

M. Szypura

autres. Trop de contraintes de sécurité au moment du marché de Noël, ajoute un habitant. « Pourrait-on éviter le ramassage du verre à 6h du matin ? », interroge un jeune couple. Roland Ries

propose « qu'on se mette ensemble, autour d'une table, pour aborder toutes ces questions sur la gestion durable d'un cœur de ville. » ● Jean de Miscault

Schulmeister en fête

MEINAU-NEUHOF

Comme tous les ans, le parc qui fait le lien entre les quartiers de la Meinau et du Neuhof se pare de ses plus beaux atours pour une journée de fête et de convivialité. Rendez-vous le 12 mai dès midi pour des animations gratuites, du spectacle et beaucoup de rires et d'échanges. Au menu, de quoi s'amuser pour petits et grands jusque dans la soirée. Un peu de sport : parcours de motricité, speed-ball, badminton, foot, hockey, tir, mini-golf, jeux...

De l'ouverture à l'art : maquillage, création d'une fresque, exposition « Tête de nœud »... Des activités à partager entre voisins : atelier de réparation de vélo, troc de savoirs, fabrication de produits d'entretien et de cosmétiques... Côté scène, on savourera les danses mauriciennes, le rap de la compagnie Mémoires vives, le hip-hop du centre socioculturel de la Meinau, les prestations des chorales Cham et Omaps ou de l'école de musique du Neuhof, avant d'applaudir Amala Dianor et les Flying Orkestar. ● V.K.

[INFO +] Parc Schulmeister, rue du Rhin Tortu, le 12 mai, de 12h à 20h. Entrée libre.



P. Stumweis

Saint-Thomas sous les projecteurs

D'ici à l'automne 2019, l'église protestante bénéficiera d'une nouvelle mise en lumière. Premier éclairage sur le projet.

PETITE FRANCE Après les berges de l'III, le bassin Vauban, le musée historique, l'Ancienne douane, la place du Château et la cathédrale, ce sera prochainement au tour de l'église Saint-Thomas de bénéficier de l'éclairage du Plan Lumière. À l'occasion de la signature de la convention entre la Ville et la paroisse protestante, le 22 mars dernier, les grandes lignes du projet ont été dévoilées. La mise en lumière permanente s'attachera à révéler l'élégante simplicité architecturale de l'édifice, tout en soulignant quelques détails. Tandis que les parties basses seront mises en valeur par des lumières chaudes, le haut du bâtiment se distinguera par des lumières plus claires. Par ailleurs, quatre fois par an, des tableaux lumineux, « sans ostentation » a

souligné le pasteur Christian Greiner, seront déployés à l'occasion de la Semaine sainte ou du temps de Noël, mais aussi pour célébrer Jean-Sébastien Bach ou la thématique du livre.

CINQ MINUTES D'AVANCE Petit détail, qui plaira aux amateurs d'anecdotes : les cinq minutes d'avance de la sonnerie des cloches de Saint-Thomas seront signalées par une variation de lumière qui reste à définir, comme un clin d'œil lumineux à cette bizarrerie sonore. Les travaux, d'un coût total de 300 000 euros, débuteront en février 2019, pour une mise en service à l'automne suivant. « Grâce à cet éclairage, la "cathédrale protestante" sera à la même hauteur que la cathédrale catholique », s'est réjoui Roland Ries. ●
Jean de Miscault

J. Donkel



BOIS ET CORDES

NEUDORF Il n'a pas fallu longtemps avant qu'enfants et parents du quartier l'adoptent. La nouvelle aire de jeux de la rue du Grand couronné, qui a ouvert ses portes fin mars, a déjà trouvé son public. Soleil aidant, les familles habitant le Schluthfeld s'y retrouvent autour des agrès destinés aux 3-6 ans, des bancs et de la table de ping-pong, installés au cœur d'un petit espace vert. Cet équipement ludique, tout en bois et cordes, a été réalisé en matériaux naturels en référence au petit bois préservé à l'arrière. Il s'intègre dans le réaménagement en cours de la rue, transformée en voie verte. ●

UN PETIT JARDIN DE PLUS

NEUDORF À la mi-avril était inauguré Lands'herb, un jardin partagé de 160 m² sur le terrain du Ballon, laissé vacant depuis la démolition de l'ancien bâtiment du centre socio-culturel. Porté par l'association d'habitants des Compostiers du Landsberg, qui avait déjà installé là trois bacs à compost, le nouvel espace intègre des cultures en hauteur et des tables de pique-nique pour mixer jardinage et convivialité. ●

J. Donkel

Un nouveau supermarché

CRONENBOURG Un supermarché de plus de 800 m² a pris place allée de la Houblonnière, dans le quartier des Brasseurs, depuis mars dernier. Celui-ci, ouvert 7 jours sur 7, compte un stand de boucherie-charcuterie et de produits locaux, en plus des rayonnages habituels, ainsi qu'un service de livraison à domicile. Le parking de 60 places, accessible depuis la route d'Oberhausbergen, reste pour l'instant fermé en dehors des horaires d'ouverture de l'enseigne, le quartier étant encore en plein travaux. ●

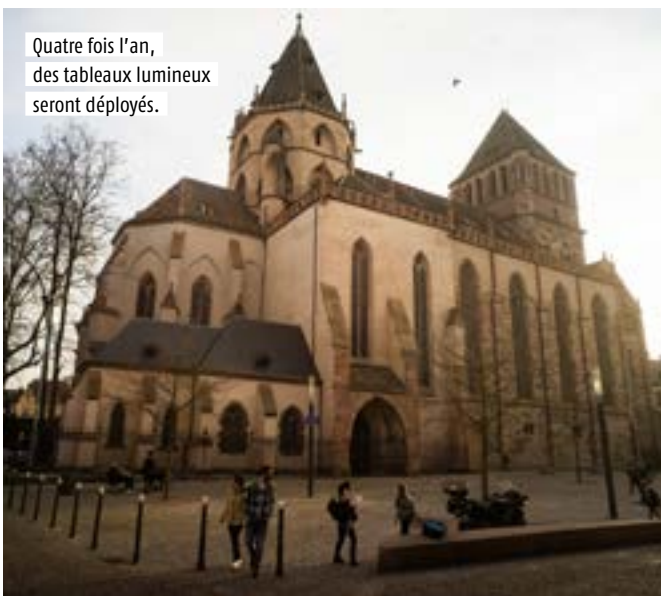
Des peintures pour alerter



P. Schalk

GARE De petits bonhommes colorés sont apparus sur la piste cyclable et le passage piéton face à l'école maternelle Louise-Scheppler. Une initiative de l'association des parents d'élèves pour « alerter les cyclistes qui roulent souvent vite sur la piste », indique Céline, membre de l'association. À la sortie des classes, cela peut créer des situations dangereuses. ●

Quatre fois l'an, des tableaux lumineux seront déployés.



Les totems du PNU

Trois années de travail arrivent à leur terme. Le Village des utopies, pensé par les habitants des trois quartiers, est dans sa phase finale.

ELSAU Tout a démarré il y a trois ans, avec l'envie conjointe des centres socioculturels de l'Elsau, de la Montagne-Verte et de Koenigshoffen de donner corps au parc naturel urbain (PNU) dans lequel ils évoluent tous trois. Histoire de rendre cela plus concret et que les habitants commencent à se l'approprier.

Un projet de longue haleine, porté par les trois structures mais en lien étroit avec les habitants a donc vu le jour. Invités à penser puis à dessiner leur habitat rêvé, enfants et parents se sont pris au jeu et ont conçu les prémisses d'un village idéal.

APPORTER SA TOUCHE

Démocratie oblige, les meilleurs dessins ont ensuite été choisis pour être reproduits sur ce qui sera, à terme, le totem représentatif de chaque quartier. Trois grumes en mélèze de 18 mètres ont été installées devant chaque centre socioculturel et patiemment sculptées



Trois grumes sculptées seront installées dans chaque quartier.

J.-F. Badias

depuis un an et demi. À l'Elsau, Alicia et Elaha, 11 ans, maillet et biseau à la main, avouent leur fierté. «*On participe à une œuvre qui va durer un siècle, et tout ce temps, on y verra notre touche, comme mon étoile avec une maison sur chaque pointe.*» Signe d'une appropriation et d'une «*part de rêve bienvenue*» que revendiquent François Klein

et Fredj Cohen, les artistes qui accompagnent la démarche. D'ici juin, les grumes seront plantées dans l'Agora, un site nouveau à la confluence de l'III et de la Bruche, au cœur du PNU. Comme les symboles des trois quartiers, des aspirations profondes de leurs habitants, mais aussi du lien naturel qui les unit. ● *Véronique Kolb*

Imbroglia sur la place

CENTRE Broglio, Broglie, Breuil. Petit bois entouré d'une haie, place strasbourgeoise ou famille noble d'origine piémontaise? Les trois réponses sont exactes... pour peu qu'on s'en tienne à l'écrit. À l'oral, les ennuis commencent. Le patronyme italien a été francisé au XVII^e siècle, dans une prononciation proche de l'originale: Breuil. Francesco Maria, premier comte de la lignée, son fils Victor

Maurice, premier maréchal de France en 1724, son petit-fils François-Marie, deuxième maréchal fait duc, gagnèrent la particule que leurs descendants honorent en s'illustrant comme militaires, hommes d'État, scientifiques, académiciens... C'est à François-Marie, éphémère gouverneur de Strasbourg en 1743, que l'ancienne place du Marché aux chevaux doit son nom actuel. Et c'est là qu'en avril 1792

est chantée *La Marseillaise* pour la première fois. Est-ce ce souvenir révolutionnaire qui abrogea la particule de l'illustre lignée quand la place fut rebaptisée? Est-ce un excès de francisation qui conduit alors les Alsaciens à oublier la prononciation à l'italienne? Peu de Strasbourgeois sauraient l'expliquer. Mais tous savent où est la place Broglie. ● *Stéphanie Peurière*

TONNEAU GÉANT

CENTRE C'est un tonneau géant tout neuf qui a pris ses quartiers sur la place des Tripiers le 14 avril. Offert par les vigneron de la Couronne d'or, il est installé au pied de sept poteaux végétalisés symbolisant les sept cépages alsaciens. Il a vocation à rappeler les liens étroits tissés entre Strasbourg et son vignoble. Point d'étape des guides touristiques, la place des Tripiers et la rue des Tonneliers qui la borde méritent leur patronyme: restaurants et débits de boisson y sont nombreux. Les commerçants du quartier, regroupés en association, y perpétuent la tradition de la bonne chère et du bon vin, symbolisés par l'immense tonneau. ●

PORTRAITS HUMAINS

NEUHOF Mozambique, Espagne, Liban... Neuhoef. La photographe danoise Ditte Haarløv Johnsen aime à partir à la rencontre des citoyens du monde, à partager leur quotidien, à rendre leur humanité en images. En résidence dans le quartier pendant deux semaines en février, elle en a saisi une réalité et livre des portraits étonnants exposés à l'espace Django Reinhardt, en partenariat avec la Chambre, où sera parallèlement accrochée sa série *Maputo Diary*. ●

[INFO +] Du 21 avril au 10 juin: Market Day, à l'espace Django Reinhardt, et Maputo Diary, à la Chambre. Entrée libre



Objectif : retrouver l'ambiance des années 1970 et 1980.

J. Doriel

La transformation se poursuit

Visite dense dans un quartier où la rénovation urbaine dessine un nouveau territoire.

HAUTEPIERRE Le 14 avril, le maire a pris pleinement conscience des changements qui s'opèrent à HautePierre. Alors que la phase 1 de la rénovation urbaine se termine, les prémices de la seconde phase sont déjà visibles. «Aujourd'hui, explique Serge Oehler, l'adjoint de quartier, les mailles s'ouvrent et cela donne plus de lisibilité au quartier. L'extension du tramway et le travail de fond mené avec les associations ont également contribué à restaurer une part de mieux vivre, mais ce n'est pas terminé.» Car «l'objectif est là, explique Roland Ries lors d'un échange avec les habitants. Nous souhaitons retrouver l'ambiance qui régnait dans les années 1970

et 1980, quand HautePierre était considéré comme un modèle.» Pour cela, un travail de décloisonnement est à l'œuvre. Face à l'hôpital par exemple, deux immeubles seront démolis pour laisser la place à de plus petites constructions qui libéreront l'horizon. Maille Eléonore, trois bâtiments de bureaux conforteront la vocation économique du secteur. L'échangeur autoroutier de l'hôpital fera l'objet de travaux pour accéder au parc des Forges. Le Parc des sports évolue lui aussi : l'ouverture, le 3 juillet, de la «nouvelle piscine» est très attendue. Dans son sillage, une réflexion pour améliorer la Plaine des jeux devrait s'engager avec les habitants. ●
Véronique Kolb

DES FOUILLES ENCORE FRUCTUEUSES

KOENIGSHOFFEN Décidément, l'entrée du quartier de Koenigshoffen n'en finit pas de révéler des trésors archéologiques. Dans le cadre des préparatifs du chantier d'extension du tramway, la fouille d'une cave romaine sur le chantier de la route des Romains a mis au jour les premiers éléments d'un ensemble de sculptures antiques de très grande qualité. Des têtes de lions, des sphinges, une colonne torsadée... Découverts au fond d'une cave, ces éléments pourraient provenir d'un mausolée du I^{er} siècle. Ils auraient été jetés dans la cave

200 ans plus tard... En 2014 et 2015, d'autres fouilles avaient déjà permis de mettre au jour la première nécropole de Strasbourg, d'époque romaine. Stèles funéraires de légionnaires, fondations de mausolées en bordure de la voie antique, fragments sculptés de lions et de sphinges funéraires sont au cœur de l'exposition «Vivre à Koenigshoffen à l'époque romaine». L'extension du tramway vers le quartier est réalisée via le prolongement de la ligne de tram F. Le tracé emprunte la rue du Faubourg national, où d'autres fouilles sont en cours, le boulevard de Nancy puis la route des Romains jusqu'au carrefour avec l'allée des Comtes. Le budget d'investissement s'élève à 35 millions d'euros et la mise en service est prévue à l'été 2020. ● T.C.



P. Schalk



TROUVER LE BON RYTHME

La réflexion sur les temps scolaires et périscolaires s'appuie notamment sur l'avis d'experts invités lors des rencontres ouvertes à tous. Ces échanges doivent permettre de dessiner le scénario le plus propice à la réussite de tous les enfants scolarisés en maternelle et en primaire.



Un décret paru en juin 2017 autorise les collectivités à déroger à la loi de 2013 qui signait le retour à 4,5 jours de classe par semaine. Si certaines communes se sont saisies rapidement de cette opportunité pour revenir à 4 jours, d'autres, comme Paris, Metz, Rennes ou encore Toulouse ont annoncé clairement leur volonté de garder des semaines d'école moins concentrées. À Strasbourg, avant de trancher, l'équipe municipale a souhaité enclencher une vaste concertation sur le sujet. «*Il semble clair que les 4,5 jours tels qu'ils sont organisés aujourd'hui ne conviennent pas. Pour autant, la réponse n'est peut-être pas dans le retour aux 4 jours*», explique Françoise Buffet, adjointe à l'éducation. De fait, les remarques des parents d'élèves formulées lors des premiers débats font souvent état d'une importante fatigue des enfants. «*La réforme qui a supprimé les samedis matins en 2008 visait à faciliter l'organisation des familles. Celle de 2013 voulait favoriser la réussite scolaire de tous les enfants, ce qui est également notre objectif*», précise

Françoise Buffet. Réduire les vacances, proposer des horaires différents pour la maternelle et le primaire, réorganiser les temps périscolaires, modifier la pause méridienne, etc. : de nombreux scénarios sont possibles. «*Les spécialistes s'accordent pour dire que l'idéal est d'harmoniser au mieux les rythmes biologiques et sociaux des enfants. L'Académie de médecine propose donc un schéma réparti sur 180 à 200 jours de classe par an. Aujourd'hui, on est à 162 jours, voire 144 jours*

quand les semaines sont sur quatre jours», a fait remarquer Frédéric Jesu, pédopsychiatre et militant des droits de l'enfant, lors de la première rencontre sur les rythmes organisée par la Ville, le 29 mars. La France est le pays européen où l'année est la plus concentrée, mais aussi où les heures d'enseignement sont les plus importantes :

➤ Suite page suivante...

DES ÉCOLES EN CHANTIER

Parmi les gros projets de travaux dans les écoles, certains sont déjà bien engagés. À Cronembourg, le groupe scolaire Gustave-Doré et le bâtiment des anciens bains à côté de l'élémentaire Camille-Hirtz, font l'objet d'importants travaux pour ouvrir des classes supplémentaires. À Koenigshoffen, le groupe scolaire du Hohberg est en cours d'agrandissement, la maternelle Gustave-Stoskopf sera bientôt agrémentée d'une extension et la construction d'un nouveau restaurant scolaire à Marcelle-Cahn libèrera de la place dans le bâtiment principal.

À Neudorf, des travaux démarrent prochainement à l'école du Schluthfeld pour rénover le bâtiment historique et construire un nouveau restaurant scolaire en face de l'école. À la Montagne-Verte, une cantine extérieure à l'école sera construite pour le groupe scolaire Erckmann-Chatrion alors que la maternelle Gutenberg sera agrandie. Enfin, trois écoles sortiront de terre dans les prochaines années : une maternelle sur la ZAC Danube, déjà en chantier, et deux groupes scolaires de 16 classes chacun, à la Meinau et à Koenigshoffen.

› Suite de la page précédente

en primaire, un enfant passe 864 heures par an en classe, contre 620 heures environ en Allemagne ou 608 heures en Finlande. Pourtant, ces pays ont de meilleurs résultats dans les classements internationaux. «*Pour mieux se concentrer, les enfants ont besoin de repos. Leurs journées d'école devraient ainsi être de 4 heures vers 5 ans, pour augmenter ensuite et atteindre 6 heures vers 11 ans*», ajoute Frédéric Jesu.

DES MATINÉES PLUS LONGUES ?

La chronobiologiste Claire Leconte, qui interviendra lors de trois débats en mai, plaide pour des matinées plus longues. «*Organisées selon une alternance des disciplines, pour faire appel successivement à la concentration et à la créativité ou aux aptitudes motrices, elles sont beaucoup plus propices aux apprentissages que les après-midis*»,

CANTINES: CLIQUER POUR MOINS JETER

Sur les 12 000 enfants inscrits au service de restauration scolaire, 66% mangent «au ticket»: la fréquentation exacte n'est donc connue qu'à 9h le matin. Une gestion qui impose au prestataire de livrer en deux temps les 59 cantines scolaires, une fois selon le prévisionnel, une seconde fois pour ajuster aux besoins réels. Résultat : entre 300 et 400 repas sont gaspillés chaque jour. Aussi sera-t-il obligatoire de réserver par internet à la rentrée 2018/2019. Inscriptions à l'année, au mois ou à la semaine seront modifiables jusqu'au mercredi soir de la semaine précédente.

[INFO +] strasbourg.eu/scolaire-periscolaire

détaille-t-elle. Elle suggère ainsi de regrouper les enseignements sur cinq matinées et trois après-midis, auxquelles s'ajouterait une après-midi consacrée entièrement aux ateliers de découverte organisés par la Ville. Il est à noter que les subventions de l'État pour ces ateliers, ouverts à tous, ne seront maintenues que pour les semaines de 4,5 jours. «*Tous les enfants qui ont besoin de faire la sieste devraient y être autorisés, mais aucun ne devrait y être contraint*», ajoute la chronobiologiste. Revoir les horaires de l'après-midi devrait permettre de ne plus réveiller les petits de la sieste. En effet, respecter les besoins en sommeil des enfants, notamment des plus jeunes, est primordial pour leur bon développement. «*Il faut les coucher tous les soirs à la même heure, même quand il n'y a pas école le lendemain*», conseille Frédéric Jesu. «*Les enfants décalent très vite leur heure d'endormissement si on les couche plus tard, mais il leur faut une quinzaine de jours pour adapter leur heure de réveil*», ajoute Claire Leconte.

DES VACANCES PLUS COURTES ?

À cet égard, des vacances plus courtes pendant l'année, notamment à la Toussaint et au printemps, lui sembleraient plus profitables. Enfin, les enfants ont également besoin de transitions douces entre les différents environnements de leur journée. Les équipes du périscolaire ont donc le rôle important de planifier des moments de retour au calme entre la classe, les activités et les temps familiaux. «*Les enfants qui vont à la garderie le matin*



M. Szypura

pourraient prendre leur petit-déjeuner sur place et démarrer leur journée tranquillement», suggère ainsi Claire Leconte. Forts de ces contributions comme des échanges entre eux, parents, enseignants, animateurs et personnels de



P. Schalk



la Ville seront invités à formuler leurs opinions dès le mois de mai via des questionnaires, un forum numérique ou encore une page Facebook dédiée. Des groupes de travail seront alors formés afin d'imaginer le scénario

le plus propice à la réussite scolaire de tous. ●

Lisette Gries

[INFO +] Trois rencontres en mai : le 22 à 20h, foyer St-Joseph, le 23 à 18h au théâtre de Hautepierre et le 24 à 18h salle du Lazaret. strasbourg.eu/rythmes-scolaires

Initiations et découvertes

Il est 15h45 et la classe se termine pour les élèves de l'école primaire Jean-Fischart à la Meinau, en ce jeudi d'avril. Sous le préau, des groupes d'enfants prennent leur goûter et bavardent avec leurs animateurs. C'est le jour des ateliers éducatifs des élèves de CP et de CE1. Ces activités gratuites sont organisées par la Ville en partenariat avec des associations locales. Chaque enfant peut s'inscrire à un atelier par semaine. Afin de profiter des premiers rayons du printemps, le groupe « gymnastique » accompagne la douzaine de petits footballeurs sur le terrain à côté de l'école. « *Je ne fais rien de trop compliqué : ils se défoulent, s'amuse et apprennent les bases du jeu en équipe* », explique Jean-Pierre Bourbon, coach dans un club amateur.

FIERS DE LEURS TRAVAUX

À l'intérieur de l'école, dans la salle de poterie, une dizaine d'enfants peignent à la gouache sur les poissons qu'ils ont modelés lors des précédentes séances. Ce soir, ils repartiront avec leurs créations : une tortue en 3D

et un petit tableau. « *Ils découvrent plusieurs manières de représenter un sujet* », commente Audrey-Rose Schmitt, céramiste. Ce qu'ils ont préféré ? « *Fabriquer un bol* ».

Dans la salle attenante, huit enfants enchaînent des mouvements de hip-hop, sous les conseils de Youssef Yahyaoui, danseur de la compagnie Mistral Est. « *Je m'efforce de les rendre autonomes et de leur fixer des objectifs qu'ils peuvent atteindre, pour qu'ils se sentent valorisés* », détaille-t-il dans un sourire.

Un peu plus loin, quelques personnes s'installent pour la démonstration de gamelan. Cet ensemble de percussions indonésien requiert maîtrise de soi et écoute des autres. Dans le calme, les jeunes musiciens jouent un petit morceau avant d'entamer un chant traditionnel, très fiers de présenter leur travail aux côtés de Sylvie Chantriaux, de l'association Auditorama. À 17h30, tous regagnent la cour de l'école. Après les vacances de printemps, ils changeront d'activité pour explorer d'autres aptitudes.

● L.G.



Gymnastique, céramique, hip-hop, musique sont au programme périscolaire ce jeudi.

CINÉ CONCERT THE MATRIX

Samedi
26 Mai 2018
20h

Strasbourg,
Eckbolsheim,
Zénith Europe

Don Davis
direction

Orchestre
philharmonique
de Strasbourg



Orchestre
philharmonique
de Strasbourg

Direction musicale
Marko Letonja

Saison 2017-2018
philharmonique.
strasbourg.eu



NOUVEAUX REGARDS SUR LE COSTUME

Depuis leurs ateliers de couture strasbourgeois, trois créatrices remettent au goût du jour le vêtement traditionnel.

Entre attachement à la culture alsacienne et passion pour leur métier, elles se racontent en jouant avec les codes.

Elle est tombée dedans quand elle était petite. «*Dans la marmite du costume*», dit-elle. Rita Tataï fait partie des trois créatrices strasbourgeoises à avoir revisité la tenue alsacienne dans le cadre de l'appel à projets lancé en 2015 par la région Grand-Est et l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle. Voilà plusieurs années que l'envie de redessiner le costume traditionnel

la taraude, avec cette question : «*Que serait-il devenu si nous n'avions jamais cessé de le porter?*» Elle lance sa marque Geht's in et commercialise depuis 2016 son modèle phare : l'Elsass rock, la petite robe au corset noir que l'on s'approprie en la décalant, en la mixant avec un t-shirt ou un perfecto. Du «*prêt à personnaliser*», avec 400 variantes possibles, ajusté à chaque

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

silhouette. Rita rêve d'en faire un classique à porter au quotidien. «*Ce n'est pas une revendication politique, c'est le nouveau jean alsacien, qui se met avec tout! C'est à la fois une proposition moderne mais qui donne des racines et du sens.*» Rita Tataï a grandi à Trois-Maisons, non loin de Saverne. Petite, elle se cachait sous les estrades, croquant les costumes des groupes folkloriques pour habiller ensuite les poupées de sa sœur. Rapidement, c'est elle qui monte des spectacles, embarque sa fratrie et bientôt tous les enfants de la commune. C'est la couturière attirée de la petite troupe, et autodidacte. «*Maman n'a jamais voulu m'apprendre, elle me répétait que je faisais tout à l'envers parce que je suis gauchère!*», rapporte-t-elle non sans malice, au milieu de ses créations, rue du Faubourg de Pierre. Au moins 5000 à son actif. Elle a arrêté de compter.

JOUER AVEC LES CODES ALSACIENS

Rita Tataï n'a jamais lâché sa machine à coudre. Elle décroche son CAP en candidat libre et se lance, ouvrant une boutique de location de costumes à Neudorf. L'affaire tourne au ralenti, et finit par tourner court. La couturière tente de rebondir dans l'industrie textile mais son passage par l'usine est loin d'être concluant, tout ce qu'elle confectionne est jugé «trop théâtral». Alors, elle y va pour de bon, puisque de toute façon, «*c'est plus fort qu'[elle]*». «*Quand je suis heureuse, j'ai envie d'aller à ma machine. Quand je suis malheureuse, j'ai envie d'aller à ma machine. J'aime rendre les gens beaux, attacher du soin au détail, écouter parler les tissus qui parfois chantent en se mélangeant*», confie-t-elle. Intermittente du spectacle, elle devient costumière pour des compagnies, sillonne la France pendant 20 ans, de festivals en opéras. À son palmarès, des «*folies*»: le costume de Gargantua à la grande époque de la compagnie strasbourgeoise Flash marionnettes qui a nécessité 40 mètres de tissu, ou encore les 180 tutus faits en neuf mois pour le ballet national de Nancy. «*Il y en avait partout dans l'appartement, accrochés aux portes, rangés sous les lits. Quand le rideau s'est levé le soir de*



J'aime rendre les gens beaux, attacher du soin au détail, écouter parler les tissus qui parfois chantent en se mélangeant.»

Rita Tataï, atelier La Colombe

la première, c'était très émouvant.» En 2002, elle pose ses malles pleines de costumes dans son actuel atelier, La Colombe. La tradition a toujours été également la source d'inspiration de Julie Malardel et Sandy Gertz, qui ont elles aussi répondu à l'appel à projets. Elles aiment le soin apporté aux finitions de ces vêtements qui devaient durer toute une vie. Actuellement en Mongolie, elles quittent souvent leur atelier strasbourgeois pour voyager, nourrir leurs créations de rencontres. Dans leurs carnets, elles relèvent les motifs, décrivent les techniques, broderies, tissus. De là est née leur ligne de prêt-à-porter, Temulün princesse des steppes. Des vêtements élégants et colorés, aux coupes graphiques. «*Le vêtement, quel qu'il soit, s'intègre toujours à une culture, il lui fait écho*», expliquent-elles. Forcément, la tenue alsacienne n'a pas échappé aux crayons des deux jeunes femmes. Elles l'ont délesté de ses couleurs franches. Le rouge tire vers le bordeaux quand il n'a pas été remplacé par le bleu. Le noir est réservé aux détails. «*Nous avons joué avec les codes alsaciens pour créer une collection contemporaine en tissus naturels, issus de l'agriculture biologique.*» L'ensemble des créations est regroupé au sein de l'exposition itinérante, «*Tenue(s) d'Alsace, un nouveau regard*». Après le musée alsacien de Strasbourg en avril, elle fera halte jusqu'à la fin de l'été au Musée du pays de Hanau, à Bouxwiller, jusqu'à la fin de l'été. ●

Sophie Morel

As de la négo

Pauline Giraud, 23 ans, a remporté en mars dernier le concours international francophone

Les Négociales, une compétition de négociation commerciale opposant pas moins de 6000 candidats. Étudiante en master 2 Négociation et management commercial à l'EM Strasbourg, elle offre à l'école de management une troisième victoire consécutive. «*Je n'y suis pas allée dans l'optique de gagner, je voulais juste faire de mon mieux*», retrace l'étudiante actuellement en contrat d'apprentissage chez Mars, dans la région lilloise. Reste que cette footballeuse au sourire radieux a manifestement la compétition dans le sang et a su tirer son épingle du jeu au fil des cinq négociations menées en deux jours face à un acheteur et un jury de quatre professionnels. Son

Jeunes talents au Manège

Étudiant en Arts du spectacle à l'Université de Strasbourg, Furcy Leroy de la Brière a eu l'année dernière un véritable coup de cœur pour l'œuvre de l'auteur de théâtre contemporain Frédéric Vossier. Il n'en fallait pas plus au jeune homme pour se lancer dans un projet étudiant qui mettrait en scène, en dyptique et en écho,



P. Stirnweis



E. Cegarra

3 QUESTIONS À.

JEAN SIBILIA, *doyen de la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg*

« La méditation peut aider à guérir »

Co-fondateur des rencontres « Science art méditation » qui se tiennent fin juin, le rhumatologue milite pour l'ouverture de la médecine à des pratiques alternatives.

Comment l'hôpital s'est-il intéressé aux bienfaits de la méditation pour soigner les maladies du corps ?

Les malades le disent, quand le moral va mal, le corps va mal. Le lien corps-esprit est évident. Il y a une dizaine d'années a émergé l'idée que nos outils médicaux, s'ils sont de plus en plus performants, ne règlent pas tout. Il importe de sortir de notre vision occidentale de la médecine et de la compléter avec une médecine plus « intégrative » du facteur « esprit ». Comme la méditation de pleine conscience, qui aide à se concentrer et à gérer le stress.

Comment cela-t-il été perçu par le milieu médical et les patients ?

La perception était interrogative. Certains n'y croyaient pas du tout car c'était de la spiritualité. Souvent par méconnaissance, ils n'adhérait pas. Les soignés, eux, étaient de plus en plus nombreux à s'impliquer dans la prise en charge de leur maladie et à intégrer le programme de méditation de pleine conscience. La vision des soignants a évolué selon le principe que la médecine traditionnelle ne pouvant pas tout et que ces techniques alternatives étant à faible risque, ça valait la peine d'essayer. Cela a amené à la création d'un diplôme universitaire qui a généré beaucoup de rencontres, dont celle du Dalai Lama.

Pourquoi avoir créé les rencontres « Science art méditation » ?

Par sa pratique, le méditant développe plus de bienveillance pour lui-même et sa maladie va mieux. Or le monde a besoin de plus de bienveillance ! Nous voulons donc amener cette expérience au niveau du grand public pour montrer qu'art, pensée et santé ne sont pas indissociables. Et essayer, très modestement, de changer un peu le monde.

Propos recueillis par Véronique Kolb

[INFO +] Du 29 juin au 1^{er} juillet au Palais de la musique et des congrès.

Programme et inscriptions : www.sam-2018.com

secret: savoir mettre à l'aise son interlocuteur et l'être elle-même malgré le stress du concours. Un don qu'elle mettra dès la rentrée prochaine au service d'un des multiples employeurs qui l'ont déjà sollicitée, notamment via le réseau professionnel LinkedIn sur lequel elle a enregistré près de 300 demandes d'ajouts en quelques jours. ● C.S.

deux des pièces de l'auteur : *Monroe* et *La forêt où nous pleurons*. Pour cet ambitieux programme baptisé « Projet Vossier », l'étudiant originaire de Nevers a bénéficié de la Bourse aux projets jeunes talents de la Ville de Strasbourg, avec un apport financier de 2000 euros et une aide logistique des services municipaux. « Avoir le soutien de la Ville, cela donne du crédit à notre projet », constate Furcy Leroy de la Brière, qui rentre à peine de représentations dans plusieurs festivals en France. Pour la dernière, c'est à la salle du Manège, au Neuhof, que l'équipe se retrouvera bientôt pour une représentation gratuite. Les jeunes talents ont quant à eux jusqu'au 15 juin pour soumettre leur projet à la nouvelle Bourse aux projets. Avis aux amateurs. ● C.S.

[INFO +] *Monroe et La forêt où nous pleurons*, le 19 mai à 20h, salle du Manège, rue de Solignac. Gratuit www.strasbourg.eu/bourse-projets



M. Szytura



Toutes les semaines,
le petit groupe se retrouve
pour l'enregistrement et le montage
de son émission.

J.-F. Baclias

Des Barjot's à l'antenne

Pour casser les préjugés liés aux maladies mentales,
des adhérents de l'association Aube animent une webradio.

De l'humour et de l'énergie, ils en ont à revendre. Les adhérents de l'association Aube, tous atteints de maladies psychiques, ont baptisé leur émission... Radio Barjot's. Chaque jeudi, Mylène, Patrick, Françoise, Fouad, Caroline, Christian, Pascal, Stéphane, Malik et bien d'autres se retrouvent pour préparer et enregistrer les émissions de cette webradio, puis réaliser le montage et la diffusion sur leur blog, la semaine suivante, avec l'aide de deux animateurs. «On y parle des maladies mentales et de plein d'autres sujets comme les bonnes résolutions, la Saint-Valentin, la cuisine...», explique Caroline, invalide en raison d'une hydrocéphalie.



On est libre de s'exprimer
sans être jugé. »

Mylène, participante de Radio Barjot's

«Nous définissons ensemble un thème, un fil rouge et chacun prend la parole à tour de rôle», détaille Ursula, animatrice à l'initiative du projet. Si les adhérents évoquent différentes motivations – sortir et rencontrer du monde, accepter sa maladie, s'ouvrir à autre chose –, tous partagent la même envie à l'origine de Radio Barjot's : casser les préjugés liés aux troubles mentaux et les déstigmatiser.

«T'AS UNE VOIX DE BARRY WHITE!»
«C'est un lieu où on se sent compris, libre de s'exprimer sans être jugé», résume Mylène, atteinte de troubles bipolaires. «On démontre qu'on est comme les autres. La preuve, on fait de la radio», ajoute Pascal. «Il ne devrait pas y avoir de distinction entre nous et les personnes dites normales», renchérit Françoise, qui s'intéresse beaucoup à la technique de prise de son et de montage audio. «Notre animateur radio, Jérémy, nous forme. Après on se débrouillera tout seuls», plaisante Patrice.

Une fois l'ordinateur et le vidéoprojecteur installés,

les participants s'installent autour de l'écran pour réaliser le montage de l'émission enregistrée le jeudi d'avant et suivre les différentes manipulations techniques. «On va créer un nouvel espace de travail et importer le fichier», commente Jérémy. La séquence débute par la lecture d'un poème par Pascal. «Vous entendez? Il y a de gros écarts de son. Vous vous souvenez de l'outil pour corriger ça?», demande l'animateur.

Il faut ensuite assurer une meilleure transition entre l'interlude musical et la reprise de l'émission, animée cette fois-là par Stéphane. «C'est un supplice, je ne supporte pas ma voix», grimace-t-il, aussitôt contredit par les autres. «Tu plaisantes, t'as une voix de Barry White!», lance Jérémy, provoquant des rires autour de la table. Arrive ensuite le débriefing des Semaines sur la santé mentale, organisées du 12 au 25 mars dernier à Strasbourg, la diffusion d'une autre musique puis un débat sur la question de l'hyperactivisme. «C'est intéressant d'entendre sa propre voix, on remarque les erreurs qu'on fait à l'oral et on s'améliore», glisse Fouad à voix basse.

PROGRÈS EN CONFIANCE EN SOI

Le montage de l'émission se termine avec la lecture d'un texte, puis Stéphane reprend la parole pour conclure : «Mis à part ça, je donne des schlaps en taille 43.» Fou rire général. «Alors, ton ressenti?», lui demande Ursula. «C'était pas mal», admet-il. Il est 18h, les adhérents s'en vont un à un. Jérémy et Ursula rangent le matériel et planifient les prochaines séances. Tous deux se félicitent des progrès faits par les participants en termes de confiance, d'écoute et d'attention. «Au début, certains étaient très enthousiastes et à l'aise à l'oral, explique Jérémy. D'autres étaient plus en retrait et n'intervenaient pas. Maintenant, ils prennent la parole et animent la webradio. Ça me fait vraiment plaisir.» Comme le dit Patrice, «on a peut-être des maladies mentales, mais on garde la tête sur les épaules.»

● Léa Davy

[INFO +] Podcast à écouter
sur www.radiobarjots.wordpress.com
www.gem-aube.net

La cathédrale rayonnante

Place du Château, la façade sud dévoilée respandit de ses ors, décors, pierres et verres restaurés. Et ce n'est pas fini...

À 1003 ans, la « vieille dame » de grès rose est toute pimpante. Secret de la beauté de ce « *prodige du gigantesque et du délicat* », selon les termes de Victor Hugo : l'édifice est bel et bien choyé. Au sud, place du Château, des échafaudages s'élèvent au pied du bras sud du transept. Mené par la Direction régionale des affaires culturelles et la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, ce vaste chantier est en route depuis 2016 et s'achèvera en 2020. La première tranche de travaux inaugurée en mars révèle d'ores et déjà des splendeurs en hauteur.

MIRACLE AU SOMMET

« *Nous sommes face à une partie précieuse de la cathédrale*, précise Louis-Napoléon Panel, conservateur des Monuments historiques. *Ici, sur une base romane d'inspiration germanique, un architecte venu d'Ile-de-France a créé un édifice gothique.* » Les deux rosaces qui ornent la façade en témoignent. L'étude préalable à la restauration

a révélé que 80% des vitraux sont d'origine. Ils datent des années 1230 : un miracle sachant qu'incendies, bombardements et autres avaries ont sévi. Ces bijoux ont été doublés d'une verrière protectrice invisible. « *Les baies révèlent de l'intérieur l'Ancienne et la Nouvelle alliance sous leur plus beau jour. La rose située à l'est représente l'Ancien testament, la rose ouest le Nouveau testament* ». Sur le pignon extérieur, trois cadrans solaires scintillent : leur dorure a été restituée à la feuille d'or. Le chantier a permis de découvrir des traces inédites de polychromie sur le grès de la façade et des statues. La façade avait été peinte de manière à simuler des blocs de grès plus réguliers que nature pour suggérer la construction parfaite, tel le temple de Salomon. Enfin, saint Arbogast, l'évêque du VI^e siècle, qui aurait été le fondateur de l'édifice, a retrouvé sa niche, vide depuis 120 ans. La statue originale a été détruite à la Révolution. Celle-ci est une copie du XIX^e siècle d'inspiration médiévale livrée par Jean-Étienne Malade, sculpteur de

l'Œuvre Notre-Dame. Endommagée, elle a pu être sauvée. « *La conservation de la pierre ancienne est privilégiée, plutôt que son remplacement* », affirme Pierre-Yves Caillault, architecte en chef des Monuments historiques. Son dais de 1,6 tonne a été restauré en copie conforme, une prouesse qui a nécessité « *1200 heures de taille de pierre et 400 heures de sculpture* », précise Éric Salmon, directeur technique de la Fondation.

RÉVÉLATIONS À VENIR

Sous le voile des échafaudages et aux ateliers de la Fondation, la suite se prépare. En dessous des rosaces, la balustrade aux fins branchages entrelacés retrouve ses dentelles de pierre. La Vierge à l'enfant, autre œuvre de Jean-Étienne Malade, a bénéficié d'un nettoyage. Sa niche au décor azur semé d'étoiles d'or a été restaurée en harmonie avec l'aspect patiné de l'ensemble. En partie inférieure, le double portail affichera ses pépites gothiques : les tympans de la Dormition et du couronnement de la Vierge, et les splendides statues de l'Ecclesia et de la Synagogue entourant Salomon. Un piédestal de 2,5 tonnes et de 2,55 mètres de haut est en cours de taille et de sculpture. Il portera l'un des célèbres maîtres d'œuvre de la cathédrale disparu il y a 700 ans : Erwin dit « de Steinbach ». ●
Pascale Lemerle

[INFO +] www.oeuvre-notre-dame.org

À L'ŒUVRE DEPUIS 800 ANS

Dans le sillage des bâtisseurs, les tailleurs de pierre, sculpteurs, conservateurs, maçons, forgerons et menuisiers de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame soignent « leur » cathédrale depuis le début du XIII^e siècle. Dotée d'un important patrimoine foncier et immobilier, la Fondation, gérée par la Ville, assure la conservation, la restauration et l'entretien de ce trésor classé au titre des Monuments historiques depuis 1862 et inscrit par l'Unesco au patrimoine de l'humanité depuis 1988. C'est le dernier atelier en France dédié exclusivement à une cathédrale et son inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, associée aux ateliers de cathédrales d'Allemagne, d'Autriche et de Norvège, pourrait se confirmer en 2020.



Horloge, cadrans solaires, vitraux : les premiers trésors du bras sud du transept réapparaissent.

DANS LES STARTING-BLOCKS

Les 12 et 13 mai, 14 000 coureurs-ses inscrits aux Courses de Strasbourg enfilent leurs baskets. Reportage aux côtés d'athlètes en pleins préparatifs.

ATHLÉTISME Mercredi 11 avril, 18h30, parc de la Citadelle. C'est l'heure de la séance d'entraînement dispensée par Mathieu Pettinotti, le coach qui encadre les sportifs pour l'Association des courses de Strasbourg-Europe (Acsé), en vue de préparer les courses éponymes. Habituellement, c'est le groupe des Ladies Run qui court à cette heure-là. Mais pour six semaines, le cours est ouvert à tout pratiquant désireux de se perfectionner en vue du grand événement du mois de mai. Ce soir-là, ils sont une trentaine. Des ladies, mais pas seulement. Cathy a rejoint sa collègue Nathalie pour se préparer au 5 km, tandis que Bernadette, la vétérane de la soirée, compte bien se frotter au 10 km. Avec Christelle, Cassandre, Aurélie, Laetitia, les habituées du cours, elles partagent une passion de la course à pied qui les a poussées à aller plus loin que leurs séances individuelles traditionnelles.



Entraînement avec coach le mercredi soir à la Citadelle.

Et Legarra

Au programme de la soirée, échauffements, exercices, fractionné en pente, course de récupération, étirements. Ainsi que beaucoup de conseils, de pédagogie et de bienveillance. Sueur et sourires sur tous les visages.

COURIR, C'EST TECHNIQUE
«*Mathieu est un super coach, il nous pousse à nous dépasser. On fait des choses qu'on ne ferait pas autrement*», expliquent les participants du soir. Et l'entraîneur le revendique : «*Mon travail consiste à faire sortir les coureurs de leur zone de confort, mais aussi à leur faire comprendre que courir, c'est très technique, cela nécessite des gestes précis. Et ils sont très demandeurs.*» Plaisir de l'effort partagé, donc, pour les coureurs et leur entraîneur, bien décidés à profiter du semi-marathon, du 10 km ou du 5 km dans les meilleures conditions. «*C'est tout l'objectif de ces séances*», explique Claude Schneider, président de

l'Acsé. *Car il ne s'agit pas seulement d'organiser des événements sportifs, mais bien de permettre au plus grand nombre d'y participer.* » C'est pourquoi, outre la course à pied, des cours d'entraînement à la marche nordique sont également organisés, tous les lundis soirs. Au programme des Courses : course à pied, marche conviviale, marche nordique, balade à roller, course scolaire : plus de 14 000 participants sont attendus pour une grande fête du sport, parrainée par Virginie Dury, coureuse de fond transplantée du cœur. En parallèle de la performance sportive, les Courses militent en effet pour le don d'organes. Et courir pour la bonne cause est une excellente raison de plus de s'y mettre, si ce n'est déjà fait. Rendez-vous sur la ligne de départ. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Programme et inscriptions : www.coursesdestrasbourg.eu

JOLI PLATEAU AUX IS

TENNIS Du 18 au 26 mai, le Wacken vibrera à nouveau au rythme des échanges sur terre battue. En prélude à Roland Garros, les Internationaux de tennis (IS) occuperont, le temps d'une petite semaine, les courts strasbourgeois. Avec cette année quelques nouveautés et un très joli plateau. Les matchs seront retransmis sur les chaînes de TNT régionales et intégralement filmés par SFR Sport. Stéphane Houdet, deux fois médaillé d'or aux Jeux paralympiques, animera une initiation au fauteuil-tennis et une exposition de photos intitulée «*Rencontres féminines*» complètera les festivités. Côté joueuses, on attend les lauréates des IS précédents Alizé Cornet, Samantha Stosur et Monica Puig, mais aussi Ashleigh Barty, Daria Gavrilova et Anastasia Pavlyuchenkova. Un très beau tournoi en perspective. ●

[INFO +] www.internationaux-strasbourg.fr

UN TOURNOI CARITATIF

FOOT Organisée le jeudi 10 mai, la Student's Cup est un événement sportif qui opposera les différents étudiants strasbourgeois à travers un tournoi de football à but caritatif, dont tous les bénéfices seront reversés à l'association Enfants espérance du Brésil. Vingt équipes de neuf joueurs, dont deux remplaçants, participeront à la compétition qui durera de 9h à 18h. Le tarif d'inscription est fixé à 50 euros par équipe. ●

[INFO +] À l'île des sports, sur le terrain du SUC, boulevard Pierre-Pfimlin. Facebook : Student's Cup Strasbourg

UN « RÊVE DE GOSSE » LARGEMENT PARTAGÉ

C'est déjà la treizième édition du NL Contest, qui pousse toujours plus loin le mix des cultures urbaines et surfe sur le succès populaire.

FESTIVAL Il y a treize ans, une bande de copains lançait le pari fou de mélanger tout ce qu'ils aiment au cœur d'un festival qui ferait la part belle aux sports urbains: roller, BMX, skateboard et trottinette. Avec les années, le festival s'est étoffé et ouvert à l'ensemble des cultures urbaines et propose désormais un programme off presque aussi alléchant que sa partie compétition. En 2018, les « potes » du début, regroupés au sein de l'association Nouvelle ligne, sont toujours là et brûlent du même feu.

Et il y a de quoi: le NL Contest, c'est 27 000 spectateurs, 450 athlètes participants, 40 compétitions, 20 disciplines de culture urbaine représentées, plus de 20 nationalités présentes, 18 événements off et beaucoup, beaucoup d'adrénaline. De quoi donner le tournis, mais pas la grosse tête aux bénévoles mobilisés derrière Nicolas Mougin, président de Nouvelle ligne, et Julien Lafarge, directeur du festival, « trop heureux de continuer, année après année, à réaliser ce qui, au départ, était un rêve de gosse ».

Comme toujours, les compères ont mis les petits plats dans les grands et innovent pour surprendre leur public et les sportifs. Dans un skatepark entièrement remis à neuf par la Ville, les plus grands riders vont faire le show. On attend Julien Cudot (France, roller), Anthony Pottier (Belgique, roller), Joe Ferguson (Angleterre, BMX) et Pontus Bjorn (Suède, skate), pour ne citer qu'eux. Côté concerts, le succès de la grande scène a été tel en 2017 qu'il était impossible de ne pas développer le concept. Elle sera donc

ouverte deux soirs cette année et les fans pourront applaudir les Anglais de Foreign Beggars, ainsi que Don Choa et DJ Djel de la Fonky Family. Mais le NL, c'est aussi des sports plus fun, des tournois et des initiations. Ainsi, les street-basketteurs s'affronteront le dimanche, tandis que les amateurs pourront montrer leur adresse à la pétanque. Le street workout s'invite à la fête, ainsi que les traceurs de parkour, slacklineurs, grimpeurs... Vitrine extraordinaire des cultures urbaines, le festival s'ouvre au beatmaking (art de composer de la musique sur ordinateur) avec la Longevity music school.

LE OFF DANS TOUTE LA VILLE Mais pourquoi se limiter à un week-end quand on peut animer tout le mois de mai? Il faut dire qu'il est difficile de faire tenir toutes les cultures urbaines en un même endroit et au même moment sans générer de frustration. D'où l'idée du off qui, cette année encore, investira toute la capitale européenne et même au-delà dès le 28 avril. Performances street art et graffiti, expositions, concerts au Mudd club, à l'Elastic bar ou à la Kulture, démonstrations et initiations pour les 20 ans du Mamcs, projections à l'Espace Django, rando roller dans le cadre des Courses de Strasbourg Europe... En mai, Strasbourg se met en mode NL et se laisse glisser. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Du 19 au 21 mai au Skatepark de la Rotonde. Pass un jour: 5€; pass trois jours: 10€. Programme sur www.nlcontest.com

J. Borkel

Du 19 au 21 mai, les plus grands riders seront au skatepark.

Pelpass bientôt dans la place

L'association organise la deuxième édition de son festival musical au Jardin des Deux-Rives.



Soviet suprem est à écouter pendant les trois jours de festival.

M. Benard

MUSIQUE Faites chauffer les guitares et les platines, le Pelpass festival revient les 24, 25 et 26 mai au Jardin des Deux-Rives. Paré de ses plus beaux atours pour une ambiance à la fois festive et dépayssante, le site sera doté de trois chapiteaux, plusieurs espaces de restauration, des foodtrucks et un camping dédié aux festivaliers... Au menu de ces trois jours désormais incontournables pour les fans de musique à Strasbourg, une programmation pointue et variée qui fait la part belle à des talents venus de Fribourg à Montréal, en passant par le plateau du Golan, Amsterdam, Paris ou nos contrées alsaciennes. Une trentaine de noms de la musique actuelle se succéderont sur les différentes scènes.

Parmi eux, l'électro de Yuksek, le rap old school des Cunninlynguists, la folk-cajun des Canailles montréalaises ou encore la pop jubilatoire de Terror Pigeon. Au chapitre de nos chouchous strasbourgeois, entre autres, le beatmaker GSTN et une « battle » originale et forcément bienveillante entre Mathieu Le Digabel, alias Petseleh, et la merveilleuse Joy&Glory. Une chose est sûre : il y en a pour tous les goûts. Voiture, bus, tram ou vélo, tous les moyens sont bons pour s'offrir trois folles journées musicales. ●
Camille Simon

[INFO +] Une caisse du soir est prévue mais les préventes sont conseillées, avec des tarifs préférentiels de 14€ la journée, 6€ avec les cartes Atout Voir ou Culture et 36€ le pass trois jours. Programmation complète : pelpass.net

DES BIDOUILLEURS SACHANT BIDOUILLER

SALON M'enfin ! Un week-end dédié au *do it yourself* et aux makers, ces bricoleurs de tout univers, Gaston Lagaffe lui-même approuverait. Le plus célèbre des bidouilleurs pourrait assister à des animations dignes d'une de ses BD : course de karts fabriqués à partir d'hoverboard, montage de trébuchets grande nature, projections à 360° sous des dômes, pilotage de drones... Surtout, il rencontrerait 45 makers, spécialisés dans des domaines aussi variés que l'impression 3D, la broderie, l'origami, les LED, la maroquinerie, la personnalisation de meubles, de bijoux, de Lego ou encore de tampons. Enfin, il assisterait à des ateliers d'initiation. « Nous voulons démocratiser l'accès à certaines techniques et outils, donner envie au grand public de fabriquer des choses par lui-même, d'échanger avec le microcosme créatif strasbourgeois, résume Noé Milesi, chargé de

communication d'AV.Lab, l'association organisatrice de la deuxième édition de cet événement, baptisé Mini maker faire. L'idée est de permettre aux adultes comme aux enfants de repartir avec de petits objets, de leur prouver qu'ils peuvent être créatifs et de leur donner un aperçu de ce qui va se faire dans le futur. »

Des concerts – pas de gaffophone, rassurez-vous – et un espace restauration accompagneront toute la journée au Shadok et sur la presqu'île Malraux, un quartier qu'AV.Lab entend faire vivre grâce à cet événement. « C'est aussi un moyen pour nous de créer ou renforcer des liens avec les personnes qui pourraient utiliser notre fablab (laboratoire de fabrication), que nous déménagerons en 2019 sur l'ancien site de la Coop Alsace », reprend Noé Milesi. Le projet prévoit de regrouper artistes, artisans et structures de l'économie sociale et solidaire. La Mini maker faire sera gratuite, libre d'accès de 11h à 18h et garantie sans gaffes. ● L.D.

[INFO +] Les 26 et 27 mai sur la presqu'île Malraux et au Shadok www.strasbourg.makerfaire.com



Pour créer et s'initier à différentes techniques, rendez-vous à la Mini maker faire.

B. Salmanski

Jeux à volonté

Les 9 et 10 juin, le festival Des Bretzels et des jeux s'installe place et salle de la Bourse pour faire découvrir la diversité des jeux de société et les dernières nouveautés.

LOISIRS Placez votre pion sur la case départ. Voici les règles du jeu : vous avez tout un week-end pour vous initier aux jeux de société, grâce à près de 15 associations qui organiseront des parties et à une trentaine de stands d'éditeurs, qui présenteront leurs classiques et leurs nouveautés. Si les jeux de figurines vous intriguent, rejouez pour atteindre le Shadok. Si vous êtes déjà initié, avancez directement sur la case tournoi pour affronter d'autres joueurs. Sinon, piochez une carte dédicace



En famille ou entre amis, il n'y a pas d'âge pour jouer.

© DR

pour rencontrer des auteurs et illustrateurs de jeux de société, dont Martin Vidberg, plus connu pour ses dessins de presse *L'Actu en patates*. En bonus, découvrez l'univers des jeux de rôle lors d'initiations avec des règles simplifiées et des parties courtes. Pour Mickaël Galmiche, à l'initiative du festival Des Bretzels et des jeux, l'essentiel n'est pas de gagner mais de participer. «Auparavant, les jeux de société étaient importés des États-Unis et d'Allemagne. Depuis quelques années, une

vraie création française se développe grâce à de petits éditeurs, explique le créateur de la boutique Philibert, spécialisée dans les jeux. *Le jeu de société n'est plus réservé aux enfants, il y en a pour tous les âges et tous les goûts. Nous voulons faire découvrir cette diversité.* » Rendez-vous sur la place et dans la salle de la Bourse, les 9 et 10 juin. Accès libre et gratuit. ●

Léa Davy

[INFO +] www.desbretzelssetdesjeux.fr

La Plaine des bouchers, d'hier à aujourd'hui

RENCONTRE À la Meinau, entre l'espace Junkers et les locaux de Colod'Art, il n'y a qu'une rue. Qui pourrait, justement, servir à les réunir... Événement culturel, artistique et populaire, la Plaine débouchée, organisée par le collectif du même nom, met en perspective le temps d'un week-end l'histoire industrielle et ouvrière d'un côté, l'activité artistique et créative de l'autre. Un sympathique chassé-croisé entre hier et aujourd'hui, pour réinventer l'occupation des lieux, entre architecture, histoires humaines, art et artisanat. L'occasion de mêler la petite et la grande histoire, de valoriser le patrimoine et la vitalité culturelle tout en esquissant, ensemble, l'avenir commun. ● V.K.

[INFO +] Les 1^{er} et 2 juin, rue du Maréchal Lefebvre, espace Junkers et Colodart. Horaires : Vendredi, 18h-1h ; samedi, 14h-minuit.

TRIP EN PAYS VAUDOIS

BD Lorsque Sylvestre Bouquet et Grégoire Carlé, deux copains s'étant rencontrés aux Arts décoratifs de Strasbourg avant de partager le même appartement, décident d'écrire et de dessiner ensemble une BD, ils se laissent porter par les heureux hasards et leur bonne étoile. Le duo se retrouve fin 2012 – par un concours de circonstances associant la direction des Relations internationales de la Ville de Strasbourg, la Région Alsace, le CEAAC et l'Institut français – en résidence pour trois mois à Jacmel, en Haïti. L'épopée donne un «album totalement psychédélique aux genres mélangés dans l'entremêlement de nos deux styles respectifs», assure, sourire aux lèvres, Sylvestre Bouquet. S'ils avaient rapidement exposé des masques, gravures et quelques planches à la galerie Continuum fin 2013, *Trou zombie* mêle aujourd'hui pure fiction et expériences revisitées. Entre fêtes vaudou, découverte hallucinée du carnaval et litres de rhum, l'album regorge d'anecdotes grotesques, d'humour débridé, d'immersion dans la parano et l'incompréhension de deux petits blancs échoués sous des latitudes inhabituelles. ● T.F.

[INFO +] *Trou zombie*, éditions L'Association, 152 pages, 21€



DR

Trompettes et violons dans les quartiers

Démocratiser l'accès à la musique classique est l'objectif du programme Démos, initié pour trois ans dans huit écoles strasbourgeoises.

INITIATIVE Si les enfants des quartiers prioritaires de la politique de la ville ne vont pas vers la musique classique, pour des raisons économiques, sociales et culturelles, c'est la musique classique qui viendra à eux. Voilà la philosophie de Démos, un « dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale » lancé en avril. Pendant trois ans, 120 élèves actuellement en CE1, dans huit écoles strasbourgeoises, vont être sensibilisés à la musique classique et apprendre à jouer d'un instrument.

Ils s'entraîneront avec des musiciens professionnels, au rythme de 3h30 de cours par semaine et pendant certaines vacances scolaires. Chaque école constituera un pupitre : par exemple, les élèves de l'école des Romains, à Koenigshoffen, et du Gliesberg, à la Montagne-Verte, découvriront les instruments à bois (flûte, clarinette, hautbois, basson), ceux de l'école de la Meinau les instruments à cordes (violon, alto, contrebasse et violoncelle). Les classes se réuniront régulièrement pour former un orchestre complet.



À chaque école, son pupitre, pour former un orchestre complet.

J. Donkel

« Nous avons créé ce dispositif il y a dix ans et les évaluations faites auprès des élèves qui en ont bénéficié montrent des résultats appréciables en terme de confiance en soi, de concentration et de responsabilisation, puisque les enfants se voient confier leur instrument », souligne

Laurent Bayle, directeur de la Philharmonie de Paris. La structure accueillera les élèves strasbourgeois, en 2021, pour un grand concert. À Strasbourg, Démos sera piloté en partenariat avec le Conservatoire, l'Éducation nationale et la Région Grand-Est. ● Léa Davy

Str'Off 007 veut partager nos secrets

DÉCOUVERTE Avis aux passionnés de microfilms, les membres d'Europe Art vision recherchent des candidats pour Str'Off 007. Destiné à diffuser des courts métrages de 7 secondes à 7 minutes produits par des amateurs ou de futurs professionnels de tout âge, le festival tournera autour du partage, de l'écoute, des histoires

secrètes... Les candidats inspirés par le thème « Je voudrais te dire... » doivent s'inscrire avant le 20 juillet. ● V.K.

[INFO +] www.europartvision.eu
contact@europartvision.eu



A. Kaiser

Art équestre sous chapiteau

VOLTIGE Installée depuis 2016 dans le parc de Wesserling, la compagnie EquiNote pose son chapiteau de 400 places du 10 au 23 mai sur le parking du Jardin des Deux-Rives. Une occasion plutôt rare de découvrir l'une des cinq compagnies françaises de cirque-théâtre-équestre. Les quatre artistes et leurs cinq chevaux termineront à Strasbourg la longue tournée de FaceCachée, leur dernière création : habillés en jeans et sweats à capuches, les interprètes se défilent sous les yeux d'un barman-régisseur pour mieux se dépouiller des

artifices et carapaces dont ils se parent par habitude. Entre acrobaties sur des montures de 700 kg dressées à évoluer en rythme sur une piste circulaire de 13 mètres, trapèze et numéros de cordes lisses, chacun tente de déjouer les codes sociaux auxquels il se conforme pour mieux révéler sa personnalité. Vincent Welter, co-fondateur de la compagnie avec Sarah Dreyer, rappelle combien « tout ce qui a l'air facile – se mettre debout sur un cheval, s'y tenir sur une jambe, en descendre et y remonter d'un bond... – ne l'est jamais. Car la voltige équestre, qui est à l'origine

même du cirque, est une discipline ingrate. Son histoire est très riche mais sa pratique a été délaissée au fil du XX^e siècle. La faire revivre et dépasser ses figures imposées nécessite un travail technique et créatif important. J'ai par exemple mis deux ans pour réussir à me mettre debout sur ma monture, gérer la force centrifuge en me positionnant comme il faut, appréhender les risques et apprendre à tomber. » ● Thomas Flagel

[INFO +] www.cie-equinote.fr
Tarif plein : 15€

20 ans et un an de fête

Dès le 5 mai et jusqu'en février 2019, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs) organise une saison d'animations baptisée Happy 20.

ANNIVERSAIRE

C'est parti pour un an d'événements ouverts sur la ville et pour tout public. Le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs) lancera les festivités de son 20^e anniversaire le week-end du 5 et 6 mai. Faile, un duo d'artistes installé à New York, dévoilera ses fresques de street-art réalisées sur les différentes façades du Mamcs mais aussi sur la verrière de la gare de Strasbourg et sur un tramway. Plusieurs animations autour de la culture urbaine se dérouleront sur la place Hans-Jean Arp, en partenariat avec le off

du festival NL Contest. Les Strasbourgeois découvriront de nouvelles œuvres de street-art sur seize murs, dans le quartier gare mais aussi en centre-ville et à la Krutenau. Du 5 octobre au 17 février 2019, le Mamcs hébergera une autre artiste de renom : Joanna Vasconcelos présentera ses œuvres, qui interrogent sur les clichés sexistes, lors d'une exposition intitulée «I want to break free». Les enfants seront de la fête, avec un espace expérimental, des visites et des ateliers dédiés, tout comme les personnes âgées de 20 ans entre mai 2018 et mai 2019 : le musée



Le musée et sa figure de proue sont entrés dans le paysage en 1998.

E. Laemmek

leur offrira l'entrée. Parmi les événements décalés, un ciné-bowling avec la projection en plein air du film *The Big Lebowski*, dont on célèbre aussi les 20 ans, un roller disco dans un parking ou encore un soul train à l'occasion de la Nuit des musées.

Le Mamcs, fort de ses 18 000 œuvres et de ses 2,8 millions de visiteurs depuis sa création, fête officiellement ses 20 ans le 6 novembre ●

Léa Davy

[INFO +]

www.musees.strasbourg.eu/happy20



Atelier Alexandre Astier Bastion 14 (ateliers de la Ville de Strasbourg)

Entrez, c'est ouvert!

ÉVÈNEMENT

C'est comme une plongée dans l'intimité de la création, l'occasion de saisir la beauté de l'inachevé. C'est passer côté coulisses, là où l'idée jaillit, trouve une forme d'expression, prend corps en tâtonnant. Durant les deux derniers week-ends de mai (19-20 et 26-27) sera donné à voir ce qui habituellement se dérobe au regard du spectateur : les ateliers d'artistes. 150 lieux, répartis dans 50 communes alsaciennes, ouvrent leurs portes aux amateurs d'art comme aux non-initiés. En tout, 336 artistes participent à la 19^e édition des Ateliers ouverts, organisée par l'association Accélérateur de particules, dédiée à la promotion de l'art contemporain et au soutien des jeunes artistes. Côté artistes, «on est dans une situation où on reçoit autant

qu'on donne», remarque le co-président de l'association et plasticien Skander Zouaoui, installé au Bastion 14. «Ce qui est intéressant, c'est de tendre l'oreille vers des interprétations, des mots qui ne sont pas forcément les nôtres. Chacun vient avec son vécu et son bagage qu'il projette. L'échange, différent à chaque rencontre, devient un excellent exercice de médiation», poursuit-il. L'année dernière, il a même rencontré «son» public, ceux qui avaient acheté des répliques de son œuvre pour financer sa concrétisation dans le cadre d'une opération de micro-mécénat. «J'ai pu discuter avec des gens qui avaient déjà un lien affectif avec l'objet», souligne-t-il. En parallèle, les artistes participent à des rencontres professionnelles, avec des acteurs du monde de l'art. Elles permettent de nouer des contacts, d'amorcer des projets.

● S.M.

[INFO +] Programme complet sur www.ateliersouverts.net

MATRIX, BANDE ORIGINALE

Le 26 mai, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg propose une version ciné-concert du film de science-fiction, dirigée par son compositeur en personne, Don Davis.

SPECTACLE Sur un écran géant de 20 mètres par 10, les scènes d'action de ce film culte vont s'enchaîner. Sur scène, une centaine de musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg s'exécuteront en direct sous la baguette experte du compositeur américain de la bande originale. Images aux effets spéciaux mythiques et bande son hypnotique feront revivre l'épopée de Neo (Keanu Reeves). Guidé par un certain Morpheus, ce jeune hacker prodige découvre que l'univers est une illusion régie par une implacable machine. Neo part la combattre

pour libérer l'humanité d'un futur apocalyptique. Dans l'orchestre, cuivres et percussions joueront les premiers rôles pour faire vibrer la salle. «*C'est très sportif: il faut en continu coller à une image qui ne peut pas attendre, les actions s'enchaînent, précise Nicolas Moutier, brillant tromboniste soliste de l'orchestre. On court du début à la fin où tout s'emballer dans une déferlante de notes et de cuivres, avec pour seul guide le chef d'orchestre, car les images défilent dans notre dos.*» Neuf percussionnistes seront à l'œuvre «*contre deux ou quatre pour une*

pièce symphonique classique, ajoute Grégory Massat, percussionniste. On utilise des instruments rares tels le waterphone dans les moments de stress ou de suspens, des congas et des tambours à peau pour les scènes d'action, ou bien des enclumes et des métaux lors de moments de tension.» Les deux complices se réjouissent de surprendre avec cette création contemporaine inédite et de décrocher la musique du répertoire classique avec ce ciné-concert fantastique. ● Pascale Lemerle

[INFO +] Le 26 mai, 20h au Zénith
www.philharmonique.strasbourg.eu

L'ODEUR DES ARBRES PRIMÉE

THÉÂTRE La deuxième édition du prix Bernard-Marie Koltès, dédié à la littérature dramatique contemporaine, a couronné début avril *L'Odeur des arbres* de Koffi Kwahule, qui s'est vu remettre un prix d'aide à la création de 4000€. Dix-sept lycéens, représentants des neuf établissements alsaciens, ont participé à cette édition. En collaboration avec des professionnels du théâtre, les élèves ont découvert et étudié trois textes théâtraux contemporains: *L'Odeur des arbres*, *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* de Simon Diard et *CTRL-X* de Pauline Peyrade. ●

UNE ENVIE DE VACANCES UTILES

SOIRÉE Il y a 15 ans, Ludovic Hubler partait faire le tour du monde en stop. Cinq ans plus tard, riche de centaines de rencontres et d'échanges, il revenait enfin en France, non sans l'envie furieuse de repartir, et surtout d'aider. Il a alors créé l'association Travel with a mission, Twam pour les intimes, qui incite à voyager engagé et à se rendre utile lors de ses voyages, en mettant à profit connaissances et capacités partout où on peut se rendre dans le monde. Le 11 mai, il donne rendez-vous à tous les passionnés d'évasion pour une soirée avec des twammeurs venus partager leurs expériences, mais aussi des twammos, qui ont bénéficié des aides apportées par les voyageurs. ●

[INFO +] Le 11 mai, *Cité de la musique et de la danse*, 19h. 12 euros ou 10 euros en prévente.
evenements.travelwithamission.org

DIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour *Matrix* le 26 mai à 20h au Zénith.

De quelle nationalité est l'acteur Keanu Reeves :

Canadienne Australienne Américaine

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 14 mai 2018 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était: Georges Brassens





Le chanteur livre un septième album empreint de maturité.

© Tatiana Chevalier

L'artiste du vivant

Retour dans les bacs pour Vincent Eckert qui se plaît à nous conter une histoire d'amour dans *Appareillons*.

MUSIQUE Il le dit tout de go, il n'a «*jamais arrêté de faire de la musique, ni d'écrire des chansons*». Et si son avant-dernier album date déjà de 2007, c'est qu'entre les deux Vincent Eckert, le poète strasbourgeois aux chansons rock, a eu «*envie de prendre son temps*». Le travail sur *Appareillons*, son septième disque a débuté il y a trois ans, au cours desquels la maturation a peaufiné l'œuvre d'un chanteur auteur-compositeur qui revendique son indépendance. Et ses chansons que, tel un «*artisan de la matière vivante*», il veut «*faire vivre en chacun*» de nous, le révèlent plus encore. L'amour de la Bretagne, le goût du travail bien fait frisant le perfectionnisme, la dextérité à jouer avec la langue française, mais

surtout l'envie de redonner de la couleur au monde... Tout cela transparaît dans les treize morceaux de son nouvel album. *Appareillons*, c'est une invitation à l'émerveillement, qui nous berce par une histoire d'amour, de ses prémices à sa fin, en passant par ses grands élans de passion. «*Car c'est ça qui me fait avancer, confie-t-il. Le monde a besoin de légèreté, de plaisir et d'inédit. Et les seuls espaces où cela est encore possible, c'est dans les relations sentimentales.*» Son album, Vincent Eckert le voit comme «*une première étreinte. Et elle est d'autant plus belle qu'elle est irréfléchie...*». Tout est dit. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] www.vincenteckert.com ou facebook : Vincent Eckert Musiques
En concert au Camionneur le 24 mai à 21h.

LANZAROTE AU BOUT DU FIL

ÉVASION Vous êtes en relation avec Lanzarote, île espagnole faisant partie des Canaries, situées en Atlantique. Pour visiter le parc national de Timanfaya, aussi appelé Montañas del fuego en raison de ses nombreux dômes volcaniques et de ses paysages de cratères, coulées de lave pétrifiées et crevasses, tapez 1. Si vous préférez les plages de sable fin ou volcanique et les eaux turquoise, tapez 2. Pour explorer la grotte de los Verdes, ancien refuge utilisé pour se protéger des pirates, ou El Golfo, un lagon formé suite à l'effondrement d'un cratère lors

d'une éruption datant de 1730, tapez 3. Si vous êtes plutôt culture, pour découvrir les œuvres du peintre, sculpteur et architecte César Manrique, disséminées sur toute l'île ou intégrées dans sa maison et ses jardins reconvertis en musée, tapez 4. Si vous aimez les vins originaux et sucrés des vignes de La Geria, plantées dans des trous circulaires entourés de roches volcaniques, tapez 5. Pour déguster des papas arrugadas, pommes de terre cuisinées au sel de mer de différentes manières, des patelles (fruits de mer) ou du poulpe grillé, tapez 6. Pour vous rendre à Lanzarote avec un vol de la compagnie TUI Airlines, tous les mardis du 19 juin au 18 septembre 2018, allez à l'aéroport de Strasbourg. ● *L.D.*

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



La lagune d'El Golfo est célèbre pour sa plage de sable volcanique.

© Derks24 Pixabay

GRUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Neudorf, inclusif et durable

Notre groupe vous propose aujourd'hui et dans les mois à venir une série de focus sur les quartiers de Strasbourg, leurs mutations, leurs patrimoines et leur identité. Le Neudorf, le nouveau village, qui aujourd'hui encore répond à cette dénomination : rénovation, nouvelles constructions, renaissance tournée vers le Rhin... le Neudorf bouge !

Depuis le début de notre mandat, notre objectif est clair : bâtir la ville en nature pour faire de Strasbourg une ville pionnière de la transition écologique. **Cet objectif, nous le poursuivons sans aucune compromission : la construction d'une ville durable, économe en espace, attractive et qui intègre toutes et tous.** En matière de nouvelles construction de logements, s'il est vrai que depuis quelques années chacun peut observer un rythme soutenu, il répond à des objectifs de lutte contre la ségrégation urbaine via la promotion d'une diversification des

constructions mais aussi d'une mixité sociale et fonctionnelle sans oublier de promouvoir la qualité de vie. Malgré ces efforts la demande reste très forte !

Neudorf est le symbole d'un quartier ouvert et rénové qui s'organise autour d'espaces publics de grande échelle et de grande qualité comme le parc du Heyritz, le parc de l'Etoile, la promenade des bassins, l'avenue du Rhin etc. **De plus, une attention particulière est portée aux espaces verts ainsi qu'à la biodiversité.** Aussi, le nouveau square rue des Forgerons, la promenade le long du Ziegelwasser au Bruckhof, les cours et espaces privatifs des cœurs d'îlots comme on peut les voir au Heyritz, au Bruckhof et sur l'opération sur l'ancien site de la SPA etc... sont autant d'espaces verts démontrant notre attachement à un cadre de vie agréable où Homme et nature se côtoient au quotidien.

Ce nouveau morceau de ville que nous bâtissons est un quartier où l'on se rencontre, où l'on partage et où l'on organise des moments conviviaux. De nombreux nouveaux espaces sont en élaboration ou viennent d'être inaugurés comme le potager collectif sur l'ancien site du CSC rue du Ballon de Neudorf aux côtés des archives municipales, des espaces d'agriculture urbaines au cœur de l'écoquartier Danube, l'air de jeux de la rue Grand Couronné. La partie la plus ancienne du quartier n'est pas en reste avec le Square de la Villa Kayser (inauguration le 16 juin) ou le jardin associatif qui vient de voir le jour rue Soultzmat. Ces lieux permettent ou permettront le partage d'espaces communs.



Enfin, notre politique est celle du développement d'un quartier moderne, inclusif et durable. C'est en cela, et ce depuis 2008, que chaque consultation d'opérateur menée a fait l'objet de cahiers de charges

exigeant en matière de qualité des constructions, d'attentes environnementales et énergétiques ainsi que de mixité sociale et fonctionnelle. À ce titre, les 30% de logements sociaux réalisés sur le secteur sont une véritable réussite en matière d'intégration urbaine. Nous ne voulons pas d'un Neudorf gentrifié ou dortoir comme cela a pu être le cas par un tracé maladroite de la ligne de tram, mais d'un Neudorf où la mixité sociale et le dynamisme est une réussite et un exemple pour l'ensemble de la ville.

Égalité urbaine et qualité de vie sont des exigences sur lesquelles nous ne transigerons pas. Le Neudorf doit se développer en pleine cohérence avec les enjeux qui sont ceux de notre ville : économie des ressources et des espaces, mixité sociale et transition écologique. ●



Retrouvez-nous sur :

-  Strasbourg.Energies.Positives
-  EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 83
 groupe.energiespositives
 @strasbourg.eu

.....
 PHILIPPE BIES
 PRÉSIDENT DU GROUPE STRASBOURG
 ENERGIES POSITIVES



GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Strasbourg, ville du débat et de la citoyenneté européenne

C'est à Strasbourg, au Parlement européen, que le Président de la République a lancé officiellement les Consultations citoyennes sur l'Europe, le 17 avril. Cette démarche inédite marque le point de départ d'une refondation du projet européen. Elle représente une opportunité unique de donner la parole aux citoyens à l'occasion de débats, ouverts et pluralistes. Pendant six mois, tous les européens seront invités à exprimer leur avis et à formuler des propositions concrètes. Avec un objectif clair : élaborer un projet de

transformation qui rassemble par-delà les sensibilités et les clivages traditionnels. Les contributions seront remises aux chefs d'État et de gouvernement à l'occasion du Conseil européen du mois de décembre. Alors que l'Europe est parfois considérée comme trop éloignée du citoyen, la méthode proposée rompt clairement avec les usages traditionnels. Lors de l'échange organisé au Lieu d'Europe, le Président de la République, aux côtés du Maire de Strasbourg et de notre collègue Nawel Rafik-Elmrini, a appelé tous

les citoyens à s'engager dans la séquence qui s'ouvre. Il a salué la mobilisation du Comité pour l'Europe de et à Strasbourg (COEURS) et du Comité de pilotage Jeunesse européenne, qui s'investissent depuis plusieurs années pour faire vivre les valeurs de l'Europe. Souhaitant donner à Strasbourg tous les moyens pour réussir, le Président de la République, accompagnée de la Ministre chargée des affaires européennes Nathalie Loiseau, s'est engagé à un niveau inédit, dans le cadre du contrat triennal, pour soutenir

la vocation européenne de Strasbourg. Cette journée exceptionnelle et historique du 17 avril nous rappelle une fois encore à quel point le destin de l'Europe et celui de notre ville sont intimement liés. C'est à nous, maintenant, de faire entendre notre voix, celle de Strasbourg et des européens! ●

**STRASBOURG
En Marche!**

GRUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Strasbourg ville d'hospitalité

La loi asile du ministre Collomb révèle l'incapacité du gouvernement Macron-Philippe à comprendre les mutations du monde - guerres, réchauffement climatique, famines, inégalités croissantes - qui nous obligent à repenser nos politiques. Alertes du Conseil d'État, critiques du Défenseur des Droits Jacques Toubon, grèves à l'OFPPA et la CNDA, colère des associations et des acteurs, rien n'a été entendu : la loi bafoue les droits et criminalise les migrants. Nombreux ont été les Strasbourgeois à répondre à l'appel du Maire pour soutenir les réfugiés, aux côtés du tissu associatif dense et actif depuis des décennies. La Ville a ouvert 100 nouvelles places d'accueil pour les personnes à la rue, la plupart migrantes.

Strasbourg a pris la tête des grandes villes pour demander à l'État d'assumer toute sa responsabilité en matière d'accueil, comme elles prennent la leur sur leur territoire. Face à la vulnérabilité à l'indignité, la solidarité ne sera jamais un délit. Si crise il y a, ce n'est pas celle des réfugiés ou des migrants, c'est celle de l'accueil! ●

Les élu-e-s écologistes et citoyens



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Pas d'animaux sauvages dans les cirques de notre ville!

Soucieuses et soucieux de la cause animale, nous sommes engagé.e.s depuis plusieurs années contre l'accueil de cirques exploitant les animaux sauvages dans notre ville, et pour des arts circassiens qui les respectent. Nous avons ainsi proposé au Maire de Strasbourg qu'un vœu soit débattu en conseil municipal du 16 avril dernier. Cette demande a été acceptée par le Maire de Strasbourg et portée par Eric Schultz. Notre vœu a ainsi permis au conseil municipal de se positionner pour l'abolition de l'exploitation des animaux sauvages dans les cirques et autres spectacles itinérants ainsi que pour l'accueil et la promotion d'arts circassiens renouvelés, respectueux de la condition animale,

voire totalement émancipés de toute forme d'exploitation animale. Nous souhaitons que la Ville de Strasbourg s'engage plus encore dans la défense animale, c'est pour cela que nous étions présent.e.s jeudi 12 avril aux côtés des associations de protection animale qui manifestaient en amont du conseil municipal afin de sensibiliser les Strasbourgeois et Strasbourgéens à cette cause. ●



LA COOPÉRATIVE -
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Démocratie locale : un nouveau pacte pour quoi ?

Décidément, si l'on en croit les communications à répétition orchestrées par la municipalité, la démocratie locale serait bel est bien une priorité à Strasbourg. Mais si l'on y regarde de plus près, la réalité est tout autre. Le 16 avril, le Maire et ses adjoints nous présentaient en grande pompe un nouveau pacte, élaboré avec l'aide précieuse de nombreux habitants et collégiens qui se sont prêtés aux réflexions ayant mené à l'élaboration de ce pacte et dont nous saluons ici l'engagement. Mais comme son nom l'indique, celui-ci s'ajoute à une charte déjà existante depuis 2014 et surtout à des dispositifs nombreux qui, depuis 2009, se superposent sans grande efficacité. À l'occasion de la

présentation de ce pacte nous attendions à un bilan complet et objectif des dispositifs existants. Nous avons eu à la place une succession de bonnes paroles et d'effets d'annonce. Multiplier les instances n'apportera pas davantage de démocratie si les instances en question ne fonctionnent pas. Multiplier les discours à l'approche des échéances électorales ne favorisera pas l'expression citoyenne si ces discours ne sont pas suivis d'actes concrets et si les avis des strasbourgeois ne sont pas réellement pris en compte. Les exemples de dossiers où les avis et propositions citoyennes ont été contournés sont beaucoup trop nombreux pour que nous accueillions aujourd'hui ce pacte sans scepticisme :

des conseils de quartiers lassés de n'exister que pour valider la politique municipale au mépris de l'avis des habitants quant au tracé du tram vers Koenigshoffen, en passant par l'urbanisation excessive de la route du Rhin loin de refléter l'avis des riverains, ce sont autant de dossiers qui auraient mérité que l'avis des concernés soit davantage pris au sérieux. Alors un nouveau pacte, oui. Mais pour quoi, et pour quel résultat ? Nous formulons le vœu que cela ne sera pas une nouvelle « vitrine » de communication. Nous resterons attentifs à ce que l'expression citoyenne soit respectée mais aussi à ce que le travail de l'opposition soit reconnu et respecté. C'est aussi ça, la démocratie locale. ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
JEAN-PHILIPPE VETTER



THOMAS REMOND
CATHERINE ZUBER

SOCIÉTÉ CIVILE

THIERRY ROOS
ERIC SENET
BORNIA TARALL

strasvoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13

StrasAVosCotes

GROUPE BLEU MARINE

Osons dire « non » à l'inacceptable

Plusieurs concitoyens nous ont fait part de leur sentiment de malaise à la vue du maire de Strasbourg posant la première pierre de la mosquée turque de Koenigshoffen le 24 mars dernier, en l'absence remarquée du conseil de quartier. Pendant ce temps l'armée d'invasion turque bombardait en Syrie des édifices chrétiens dont la vénérable église Julianos datant du 4^e siècle et leurs supplétifs djihadistes menaient

la chasse aux chrétiens restés à Ifrine. L'ex député Elkouby a courageusement répété ses réserves quant au montage financier douteux de ce projet culturel porté par une association suleymanci réputée proche des nationalistes islamistes au pouvoir en Turquie. J'appelle donc le Maire à une plus grande vigilance dans le respect des valeurs de la république. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Fleurs et béton

Nous voici au printemps. Nos espaces publics commencent à être de plus en plus fleuris, avec le goût et le talent des jardiniers de la Ville. La présence de la nature est indispensable pour le bien-être et la sérénité des habitants. L'existence de végétaux, qu'il s'agisse de fleurs, d'arbres, d'espaces en herbe contribuent à l'embellissement de la cité mais pas seulement. Verdure et chlorophylle sont indispensables à la qualité de l'air que nous respirons. Alors pourquoi Strasbourg se couvre-t-elle de béton ? Pourquoi chaque maison avec jardin mise

en vente, est-elle détruite et remplacée par un immeuble compact ne laissant qu'une place ridicule aux jardins, voire aucune ? Que certains secteurs soient dévolus à la densification peut se comprendre, quartiers d'affaires, centre commerciaux, mais de grâce pas toute la ville ! ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 28 mai à 15h > le 25 juin à 15h

LE GRAND
Re-
TOUR
DU PRINTEMPS

18 > 20
MAI

NL
CONTEST

24 > 26
MAI

PELPASS
FESTIVAL

26 > 27
MAI

MINI MAKER
FAIRE

1 > 2
JUN

PLAINE
DÉBOUCHÉE

7 > 17
JUN

CONTRE
TEMPS

9 > 10
JUN

DES BRETZELS
ET DES JEUX

TOUS LES ÉVÉNEMENTS DU PRINTEMPS SUR STRASBOURG.EU



L'EUROPE EN FÊTE

DES RENDEZ-VOUS
POUR VIVRE L'EUROPE

2 MAI >
10 JUIN

lieudeurope.strasbourg.eu

